

# EVOLUTION DE L'HABITAT SUR LE TERROIR DE YUTZ (MOSELLE-FRANCE)

Jean-Marie BLAISING

De 1989 à 1999, de nombreuses opérations d'archéologie préventive ont été réalisées sur la commune de Yutz. Ces opérations et la reprise des données anciennes ont permis d'étudier l'occupation du terroir et celle du village de Haute-Yutz disparu en 1815, des Ages des Métaux à la période contemporaine.

En région Lorraine, sur la rive droite de la Moselle (fig. 1), l'agglomération actuelle fait face à Thionville. Elle comprend les deux anciens villages de Haute et Basse-Yutz, le hameau de Maquenom, annexe de Basse-Yutz, la ferme Helpert et le fort de Yutz (fig. 2).

L'ancienne Haute-Yutz est située sur des alluvions récentes de la rive droite de la Moselle, au bord de la basse terrasse non-inondable, à 165 m d'altitude, à environ 6 m au-dessus du lit majeur de la rivière. Les villages sont situés sur le premier étage de la terrasse. Le substrat est composé d'alluvions quaternaires, de sables et de graviers quartzitiques. Les sables comportent des nappes argileuses d'épaisseur variable et reposent sur l'argile géologique.

Yutz est implantée dans la région naturelle du val de Moselle correspondant au lit majeur et aux terrasses de la rivière de Novéant à Sierck, soit, pratiquement tout son cours dans le département du même nom (Jacquin - Florentin 1988, 80). Les terres cultivées à Yutz présentent des nappes argileuses et reposent sur de l'argile, elles sont essentiellement localisées sur la basse terrasse et près des villages. Ces nappes empêchent le drainage naturel et sont à l'origine de zones humides. Des micro-toponymes franciques témoignent de cet état: *Muurschgaart* et *Muurschaut* (*Muursch* = fangeux, marécageux ou "Moor" en allemand; *Gaart* = jardin ou *Garten* en allemand; *Haut* = peau). La fouille de 1999 a mis en évidence un important réseau de drainages gallo-romains destiné assainir ces terres au nord-est de l'ancienne Haute-Yutz. A partir du Moyen-Age, ce sont les champs laniérés pourvus de fossés puis les billons qui ont assuré cette fonction.

La Lorraine, à 400 km de la mer, présente un compromis des désagréments du climat océanique et du climat continental: humidité sans douceur et rigueur sans stabilité.

Les ressources sont essentiellement agricoles. La céréaliculture est attestée aux XIe-XIIe s. par la présence de parcelles laniérées comme celles découvertes en 1989, au nord-est de l'ancienne Haute-Yutz (Blaising - Seilly 1995, 184-185). Ces parcelles, étroites et longues, sont adaptées au travail de la charrue (leur forme évite les demi-tours trop fréquents). Au XIIIe s., pour le pays thionvillois, les données historiques indiquent une forte production de seigle, (Stiller 1975, 99-103); l'étude palynologique l'a confirmé (Ruffaldi 1996, 4-5).

La culture de la vigne a été mise en évidence par la découverte de deux serpettes de vigneron, en 1989. Ces objets proviennent du remplissage d'un puits dont l'abandon se situe aux XIIe-XIIIe s. (Blaising - Seilly 1995, 178, 120). Les tamisages des sédiments des puits, dont l'abandon est daté des XIe-XIIe s., révèlent systématiquement la présence de pépins de raisins. Cette culture est également suggérée par les toponymes comme:

- "Am ale Wangert" au bord de la Moselle, à 500 m au sud de l'ancienne Haute-Yutz,  
- "Am Bolzwangert" 500 m plus au Sud et "Hannerem Kelter" immédiatement à l'est des premières maisons de l'ancien village<sup>1</sup>. En 1746, il reste un seul vigneron à Haute-Yutz (ADM C5). Au XIXe s., la vigne n'occupe que 5 ha. (Verronais 1844, 509-510; Barthel 1990, 41).

<sup>1</sup> Am alle Wangert signifie "à la vieille vigne" (en allemand: am alte Weingarten). Hannerem Kelter signifie "derrière le pressoir" (en allemand: Hinter dem Kelter).

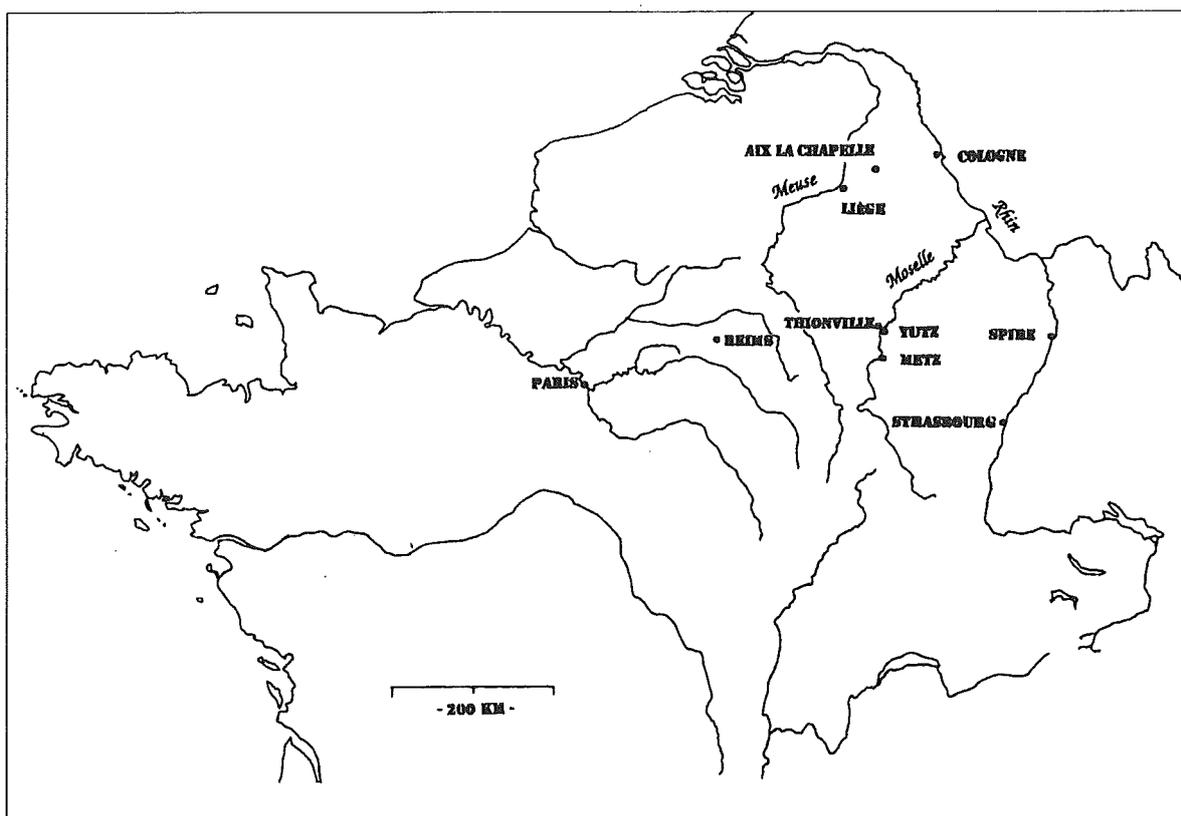


Fig. 1. Yutz, situation. (Crédit des illustrations: figures 1 et 19 à 24; Blaising Jean-Marie.)

L'eau était fournie à Haute-Yutz par des puits peu profonds (environ 2,5 m) depuis l'Antiquité jusqu'aux temps modernes (Feller 1989, 11; Blaising - Seilly 1995; Blaising 1997a; 1997c).

Les possibilités, d'utiliser la voie navigable et celle d'exploiter de l'argile, sont probablement les deux raisons principales de l'implantation des potiers et tuiliers de l'Antiquité au bord de la Moselle. Au Moyen Age, Haute et Basse-Yutz présentent un caractère essentiellement rural. Les sources ne font état de navigation commerciale que pour Thionville (Yante 1995, 64, 67).

Enfin, les ressources minérales sont représentées par l'argile et les sables et graviers du fond de vallée et des deux niveaux de la basse terrasse. Les fouilles de ces dernières années confirment l'utilisation de ce sable dans la confection du mortier durant la période gallo-romaine, et à partir des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s. Dans le sous-sol de Yutz, il n'y a pas de pierres propres à la construction. L'argile de l'étage Charmouthien convient à l'industrie de la terre cuite. Elle a probablement été exploitée par les potiers-tuiliers gallo-romains, au pied de la côte du Grosser Berg, au sud de l'ancienne Haute-Yutz. Ces argiles sont accessibles en front de taille, le long de la basse terrasse, au niveau d'émergence des sources. Au XIX<sup>e</sup> s., elles étaient encore utilisées par une tuilerie et un potier à Basse-Yutz (Verronais 1844, 356).

L'habitat actuel est représenté par les noyaux villageois modernes de Haute-Yutz, Basse-Yutz et Maquenom. La ferme Helpert, de création moderne, est implantée sur le versant ouest du vallon du ruisseau Helpert, en limite sud de la commune. Les villages adoptent la forme des villages-rues caractéristiques de la région. L'ancienne Haute-Yutz est représentée sur un plan du siège de Thionville de 1639. La représentation du village est symbolique mais laisse deviner un groupement éparé de maisons près de l'église. Le schéma du village-rue est mieux figuré sur des plans datés de 1643 et 1705. Un ensemble de plans réalisés en 1746 présente des villages-rue typiques. A cette époque, il était prévu de raser les deux villages et le hameau et de les reconstruire groupés en un seul endroit (ADM C5); ceux-ci étant situés dans les trois zones de servitude défensive du fort de Yutz (Reittel 1982b, 28-34). Dans un premier temps, seule l'église du cimetière de Basse-Yutz fut détruite. En 1815, ce fut tout le village de Haute-Yutz. Il a été reconstruit vers 1820 à son emplacement actuel, sur la route de Bouzonville-Sarrelouis en respectant la forme de village-rue.

Au début du XX<sup>e</sup> s., la construction de la Brasserie St-Nicolas et des ateliers des chemins de fer, près de Basse-Yutz, allait entraîner la construction de deux nouveaux quartiers. L'un situé à l'est de Basse-Yutz, et

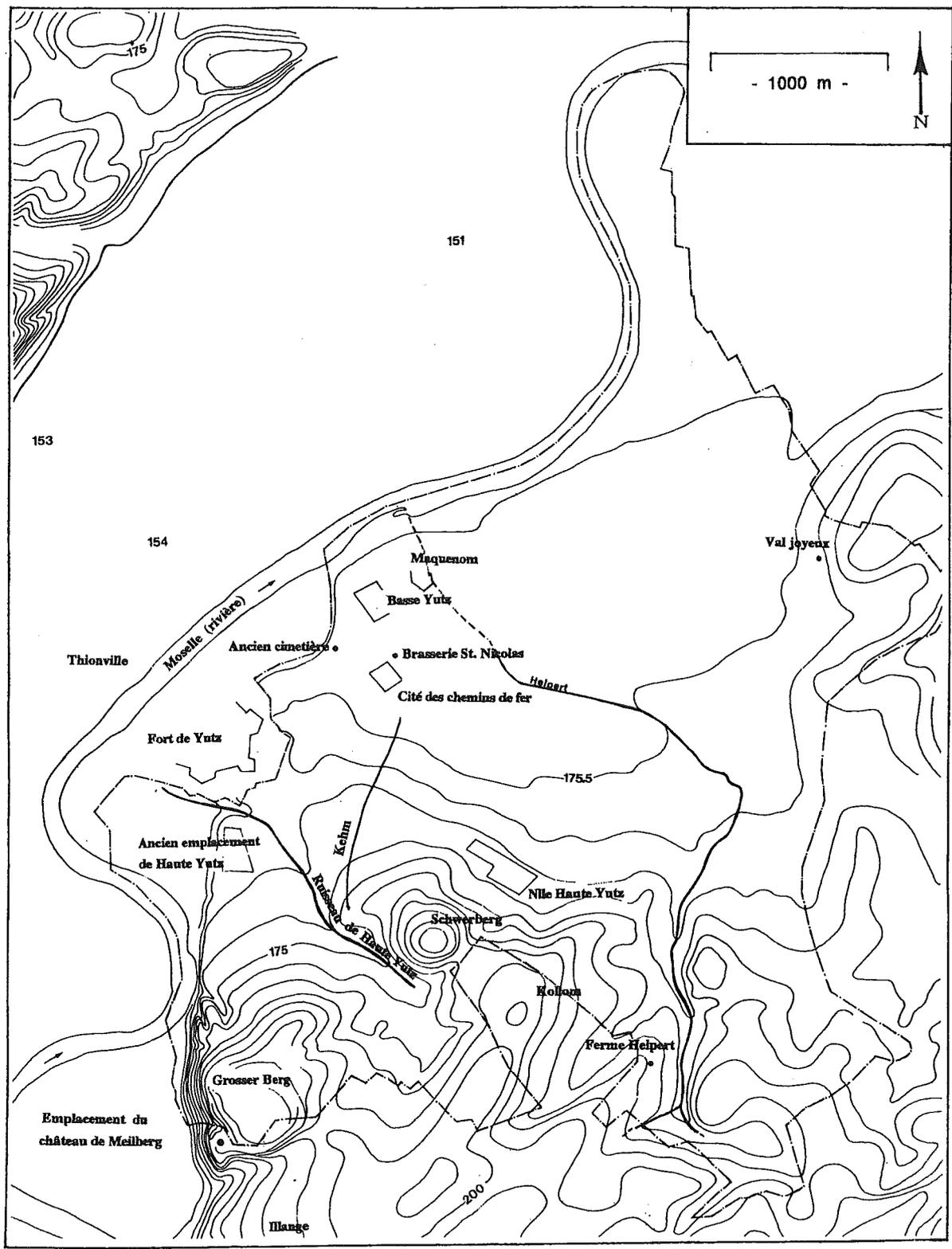


Fig. 2. Yutz, les lieudits. (Crédit des illustrations: figures 2 à 18: Baccega Sabine.)

l'autre à 1,5 km au nord-est. A l'est de Basse-Yutz, au début du siècle, un aérodrome militaire fut également établi. Durant tout le XXe s., l'agglomération s'est étendue en décuplant la surface bâtie de ses deux noyaux modernes, Basse-Yutz et Maquenom. La nouvelle Haute-Yutz s'est étendue dans une moindre mesure. Au début du XXe s., vers le fort de Yutz, l'extension s'est faite le long de la route de Bouzonville-Sarrelouis. Plus récemment, cette extension s'est faite en direction de l'ancien emplacement du village qui va être réoccupé par un lotissement artisanal.

A partir du XVIIe s., toutes les cartes anciennes montrent un paysage d'openfield, elles représentent les champs laniérés groupés en quartiers aux limites parfois marquées par des haies. Les quartiers, d'une longueur de l'ordre de 150 m à 400 m, sont organisés de manière orthogonale, les uns par rapport aux autres. La pérennité des quartiers de culture a été assurée par les règles strictes du système de l'openfield. Les champs et les prés ne sont clos que depuis les premières décennies du XXe s., après l'abandon tardif et progressif du système de l'openfield. Lorsqu'ils n'ont pas été nivelés, ces quartiers de culture forment des successions de dépressions et de crêtes de labours qui témoignent de leur ancienneté. Ces crêtes présentent généralement une accumulation de 1 m de haut et se développent sur environ 15 m.

Les forêts sont situées sur les reliefs du Grosser Berg aux pentes raides et de Kollom, au sud de Haute-Yutz. Comme c'est le cas général en Lorraine, celle-ci marquent les limites de la commune.

## *La commune de Yutz, carte archéologique*

Avant 1989, l'histoire des recherches met en lumière un fort potentiel archéologique pour la Protohistoire et surtout pour l'époque antique. Près de Basse-Yutz, les connaissances concernent notamment des vestiges architecturaux et des nécropoles gallo-romaines ainsi que, au bord de la Moselle, au sud de l'ancienne Haute-Yutz des vestiges de fabrication de céramiques sigillées et de tuiles. L'ancien emplacement de Haute-Yutz est un site où l'on peut étudier l'emplacement d'un village de son origine aux Temps Modernes.

Depuis 1989, des opérations d'archéologie préventive ont lieu sur toute la commune de Yutz. L'instruction systématique des dossiers d'urbanisme par le Service Régional de l'Archéologie de Lorraine est à l'origine de ces opérations. Sur l'emplacement de l'ancienne Haute-Yutz, huit opérations ont été réalisées (fig. 4). En 1999, la surface des investigations est d'environ 197 000 m<sup>2</sup> qui comprend des fouilles allant des 270 m<sup>2</sup> de l'opération dite "SCI Vesta" rue de Thionville (fig. 4:6) aux 25 000 m<sup>2</sup> de celle de la "ZAC du Vieux Bourg" ou bien aux 160 000 m<sup>2</sup> de sondages de l'opération "Résidences de l'Ambanie" (fig. 4:8). Une surface d'environ 25 000 m<sup>2</sup> au total a fait l'objet de fouilles fines. Les opérations négatives sur le plan archéologique, permettent, quant à elles, de délimiter et de cerner progressivement l'emprise des sites.

Les sondages sont réalisés à l'aide de pelles mécaniques munies de godets lisses d'environ 2 m de large. Ils concernent 5 à 7 % de la surface des projets susceptibles de nuire à des vestiges archéologiques. L'expérience a montré que cette méthode permet de détecter tout site ayant au moins 50 structures de type trous de poteaux par hectare (Blouet et al. 1994, 22).

## *La protohistoire (fig. 5)*

Les âges des métaux sont représentés par la période du Bronze final II (fig. 5:13) à celle de la Tène moyenne ou finale (fig. 5:1 et 15). Il est probable que les sites 3 et 8, datés du Bronze final IIIb ainsi que 5, 6 et 7, datables de la transition Hallstatt final/Tène ancienne, fassent partie respectivement de mêmes ensembles. Le caractère souvent trop partiel des découvertes fait qu'elles, lors de ces périodes, ne sont pas représentatives de l'occupation réelle du territoire. Cependant, elles indiquent une stabilisation allant de la phase moyenne du Bronze final à la fin de l'Age du Fer.

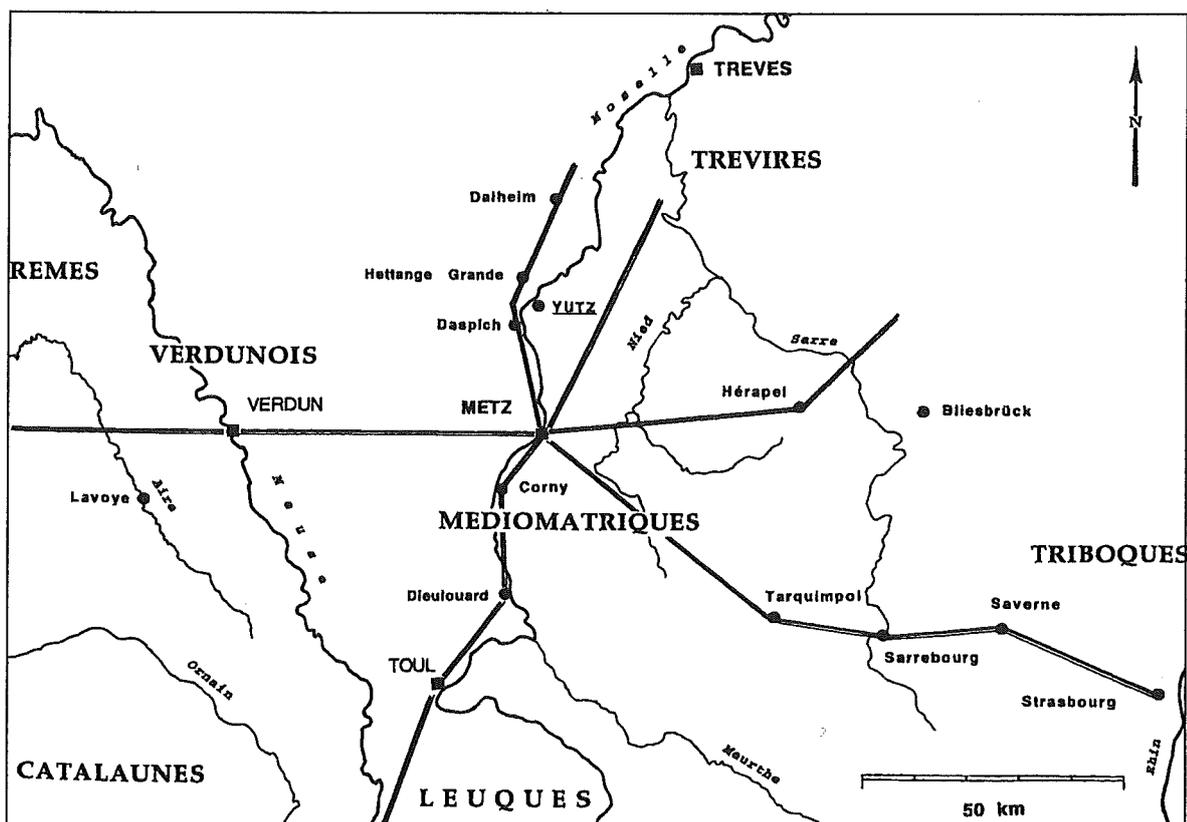


Fig. 3. Yutz, situation durant l'antiquité.

L'expérience régionale montre une constante augmentation du nombre de sites du Campaniforme jusqu'à la phase moyenne du Bronze final ensuite, une tout aussi constante régression jusqu'au bas Moyen Age. L'hypothèse émise pour expliquer ces courbes est, pour les phases anciennes de l'Age du Bronze, la présence d'un habitat dispersé et itinérant sur de vastes territoires. A partir de la phase moyenne du Bronze final, ces habitats sont déplacés sur des terroirs de plus en plus restreints (environ 100 ha au Bronze Final) jusqu'à se fixer à partir de La Tène moyenne (Willoume 1993, 36) et correspondre, au moins en partie, aux sites gallo-romains qui suivent (Blouet et al. 1992, 193-197; 1991a, 6). Ce modèle a été validé à Void-Vacon (55). Toutes les périodes, du Bronze Final III b au Bas-Empire, sont représentées sur environ 40 ha (Blaising 1994b, 41-44). Les chercheurs s'interrogent actuellement sur la rareté des découvertes de sites de la Tène finale dans la région. Quelques investigations extensives sur des sites connus de la période gallo-romaine ont permis de découvrir des habitats de la Tène finale aux mêmes emplacements que les sites gallo-romains.

Pour la commune de Yutz, les découvertes relatives aux âges des métaux s'échelonnent du Bronze final II à La Tène moyenne ou finale; ce qui indique que l'habitat protohistorique a eu tendance à se fixer sur ce territoire.

### Du Ier au Ve s.

Yutz se situe au nord de la cité des Médiomatriques près de la limite avec celle des Trévires au nord (fig. 3).

La cartographie détaillée des sites antiques de Yutz reprend la totalité des données disponibles (fig. 7).

La cartographie simplifiée des sites antiques de Yutz (fig. 6) met en évidence trois sites d'habitat.

Le premier site, Haute-Yutz (fig. 6:1) est occupé par une grande villa.

Le deuxième site, Basse-Yutz (fig. 6:2) est plus mal connu. Une reprise des données archéologiques indique que la totalité de la zone structurée tient sur une distance de moins de 200 m.

Le troisième site d'habitat, celui du lieudit "Val Joyeux" (fig. 6:3) connaît une occupation de la fin de l'Age du Fer au Bas-Empire, toujours avec des structures de terre et bois.

Une seule nécropole datée du Haut-Empire est actuellement connue (fig. 6:4). Deux nécropoles du Bas-Empire sont recensées. La première (fig. 6:5) est probablement en liaison avec le site d'habitat de Basse-Yutz (fig. 6:2), la seconde est isolée (fig. 6:6).

L'industrie se concentre surtout au sud-ouest du terroir, au bord de la Moselle (fig. 6:7). A la fin du IIe s. et durant le IIIe s, il s'agit de la fabrication de sigillées puis, durant le Bas-Empire, de tuiles.

### La villa de Haute-Yutz (fig. 6:1; fig. 12; fig. 13)

Au Haut-Empire, une grande villa est établie durant le IIe s. ou, au plus tôt, à la fin du Ier s. Quatre interventions archéologiques distinctes ont permis la découverte de trois murs de clôture orthogonaux, trois bâtiments de la cour agricole et d'un porche faisant probablement partie de la clôture de la résidence. (Blaising - Seilly 1995, 25-41; Feller 1989, 9-10; Blaising et al. 1990, 198-199; Blaising 1997a).

Les éléments connus actuellement (fig. 12) sont répartis sur un quadrilatère de 191 m de large (entre les murs de clôture nord et sud) et de 300 m de long (du mur de clôture ouest au bâtiment le plus éloigné vers l'Est). Ils sont tous orientés à 2°/92° Nord. En 1989, sur le côté Nord, une partie d'un bâtiment (fig. 12:2) a été fouillée (Blaising - Seilly 1995, 25-35). Seule sa largeur de 13 m est connue, le mur sud est prolongé par les fondations d'un mur de clôture. Côté sud, en 1989, un bâtiment (fig. 12:1) de 23,60 m par 16,40 m a été fouillé (Feller 1989) puis a été démoli à la fin du IIIe s. Une opération de prospection mécanique et par la suite une fouille (Blaising 1997a) ont permis d'en découvrir un second, à environ 35 m à l'ouest du

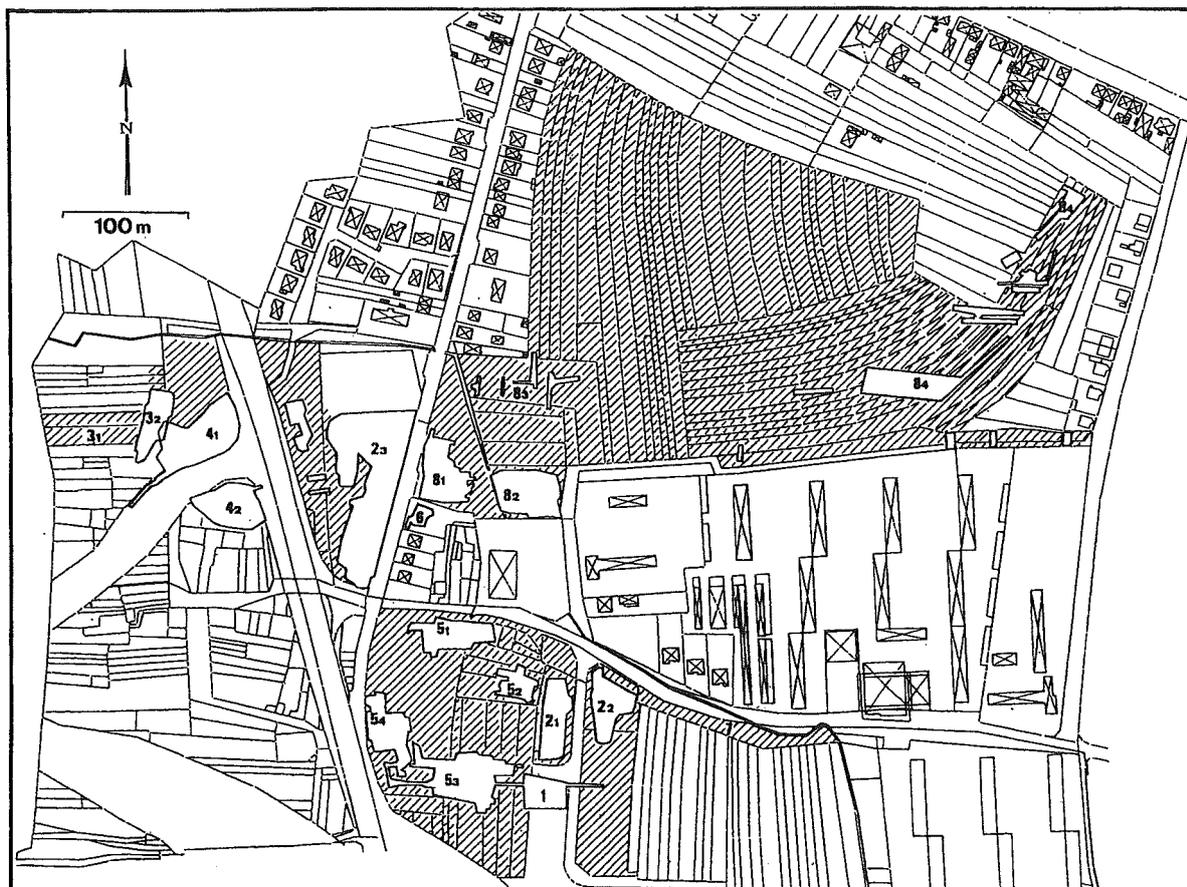


Fig. 4. Ancienne Haute-Yutz, les sondages (en hachures) et les fouilles.

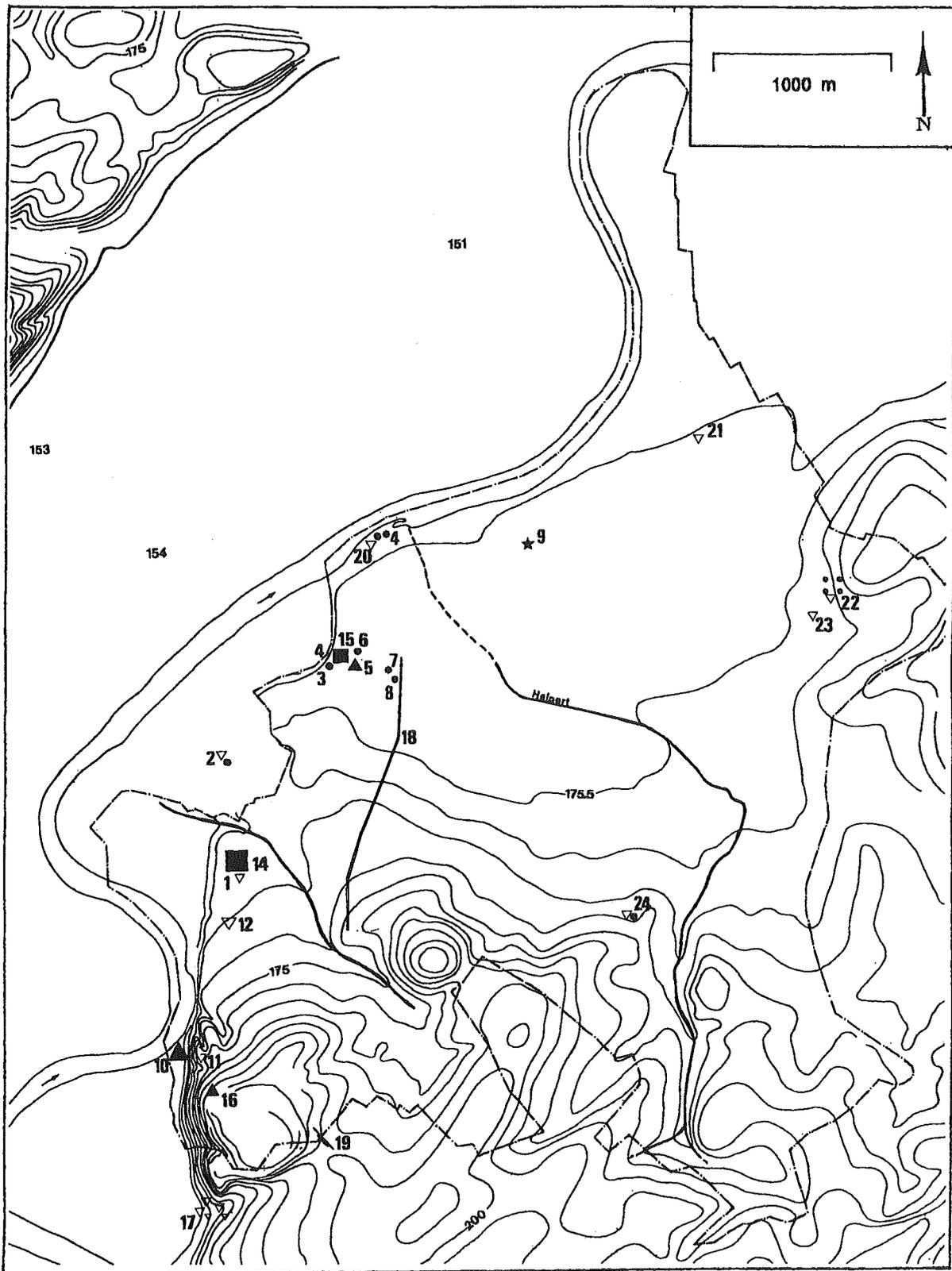


Fig. 5. Yutz, les sites protohistoriques. 1 - " Yutz recèle des milliers de monnaies romaines de toutes les époques, des monnaies gauloises, des tuiles à rebord " (*Abel 1858, 258*); 2 - En 1868, il est fait état (laconiquement) de découvertes concernant le second âge du Fer, près de l'ancienne Haute-Yutz (*Weyand 1868, 155*); 3 - Découverte d'un dépôt de bronzier daté du Bronze final IIIb, lors de la construction de la brasserie St Nicolas à Basse-Yutz (*Keune 1899, 374; 1900, 409*); 4 - Découverte d'un second dépôt à quelques centaines de mètres au nord du précédent (*Keune 1900, 380*); 5 - Mise au jour, en 1927, de vases en bronze décorés datés de la Tène ancienne. Le contexte n'est pas connu, habitat, dépôt ou sépulture? (entre autres: *Linkenheld 1934, 88; Megaw 1993, 331-335*); 6 - Lors d'une surveillance de travaux en rue des métiers, G. Nanton procède à la fouille d'une fosse dépotoir. Cette fosse contenait, entre-autres, des rebuts de cuisson de céramiques. Le matériel est datable de la transition Hallstatt final-Tène ancienne (*Nanton 1993, 77*); 7 - Une opération de diagnostic sur un lotissement artisanal entraîne la découverte d'un site d'habitat datable également de la transition Hallstatt final-Tène ancienne (*Nanton 1993, 77*); 8 - De la céramique datable du Bronze final III b est mise au jour lors d'un décapage archéologique réalisé avant des travaux de canalisation, rue du chemin de fer (*Blaising 1995a, 104-105*); 9-10 - Les fouilles de 1989 et 1995, près de l'ancienne Haute-Yutz, livrent quelques structures d'habitat datables du Hallstatt (9, 14) et de la phase ancienne de la période (10) (*Blaising 1996b, 97-98; Blaising - Seilly 1995, 24*); 14 - Les fouilles de 1996, à l'est de l'ancienne Haute-Yutz "ZAC. du Vieux Bourg, révèlent quelques structures d'habitat datables du Hallstatt (*Blaising 1997a*). Les trois sites suivants ont été identifiés lors des diagnostics et fouilles préalables aux travaux de la route de contournement de Yutz; 11-12 - Il s'agit de sites d'habitat dont les éléments datables appartiennent à la tranche chronologique du Bronze final IIB-IIIa (*Blaising 1993, 15 et 23*); 13 - Fouille d'une nécropole utilisée au Campaniforme et au Bronze final IIa (*Klag 1995b, 104*); 15 - Habitat du second âge du Fer (*Klag données de fouilles inédites du site "Val Joyeux" de l'opération "Yutz-contournement"*).



■ -habitat      ● -nécropole      ▲ -industrie

Fig. 6. Yutz, du Ier au Ve s., cartographie simplifiée.



- |                     |                        |                              |                            |
|---------------------|------------------------|------------------------------|----------------------------|
| ▽ -débris céramique | •• -bâtiment à poteaux | ★ -nécropole à incinérations | • -nécropole à inhumations |
| ■ -substructions    | ■ -villa               | — -route                     | • -objet divers            |

précédent, toujours sur le mur de clôture sud (fig. 12:3). Durant le IIe s., il s'agit d'un bâtiment annexe à trois parties de 24,5 m de long par 12 m de large. Deux bâtiments à poteaux de 4 m par 5 m se situent à proximité. Au début du IIIe s., le bâtiment maçoné est transformé en habitation, par la division des deux pièces situées, de part et d'autre, d'une cour, aménagement d'un hypocauste, d'une cave et, l'ajout sur la façade Est, de deux pièces, l'une carrée et l'autre semi-circulaire (thermes?). Le bâtiment de la phase II a une longueur de 28 m. Il est abandonné à la fin du IIIe s. Un porche de 9 m de côté (fig. 12:4) est inclus dans un mur de clôture orthogonal aux deux précédents. Ce porche donne accès à une cour située à l'ouest de la cour agricole, probablement celle de la résidence.

Pour le Bas-Empire (fig. 13), les éléments connus actuellement se situent à proximité immédiate des bâtiments du Haut-Empire ou sur leurs emplacements.

L'emplacement du bâtiment 1 de la phase précédente est réoccupé après 275-80 par un bâtiment à poteaux de 13,5 m par 6 m (fig. 13:1; *Feller 1989*, 13, 14). Un puits à eau est situé à moins de 100 m, à l'ouest du bâtiment 1 (fig. 13:2)<sup>2</sup>. Le puits est comblé à la fin du IVe s. ou au début du Ve s. Les pierres du bâtiment du Haut-Empire sont en partie récupérées durant le IVe s. Une clôture faite de poteaux espacés de 2,60 m (fig. 13:3) remplace le mur qui est probablement hors d'état à cette période. Cette rangée de poteaux parallèle à l'ancien mur de clôture en est distante de 15 m, elle se situe vers l'intérieur de l'ancienne cour (*Blaising 1997a*). Une fosse comblée au plus tôt au IVe s. se situe dans le passage du porche (fig. 13:4).

Quelques indices indiquent que l'abandon des structures connues ne correspond pas à celui de la totalité du site. Les trous de poteaux et le puits situés sur la bordure sud du site sont méthodiquement rebouchés après abandon. Ce rebouchage, fait à l'aide de tuiles ou de pierres disposées avec soin, donne à penser qu'il y a eu souci de préserver la sécurité des occupants. L'occupation s'est peut-être concentrée vers l'ancienne résidence de la villa, après l'abandon du bâti de l'espace de l'ancienne cour agricole.

---

*Fig. 7. Yutz, du Ier au Ve s., cartographie détaillée. 1 - Présence de tegulae dans les murs des ruines de l'église de l'ancienne Haute-Yutz (Teissier 1823, 430); 2 - Objets découverts dans le fort de Yutz (Simon 1840-41, 151 et 152); 3 - La technique de construction et les matériaux du mur de clôture de l'ancien cimetière de Basse-Yutz sont d'époque gallo-romaine. Présence d'un niveau antique dans le cimetière (Abel 1863, 156; Stiller 1973); 4 - Découverte de divers objets et monnaies d'époque gallo-romaine "près du vieux cimetière" et découverte d'une nécropole à inhumations "près de Maquenom" (Krisman 1866, 155-156; Abel 1887, 116); 5 - Découverte d'un four de tuilier ou d'un hypocauste près de la Brasserie de Basse-Yutz (Keune 1899, 378); 6 - Découverte de matériel et de monnaies du Bas-Empire entre la Brasserie de Basse-Yutz et la Grand-Rue (Keune 1910, 384, 388); 7 - Découverte de trois tombes à inhumation du Bas-Empire lors de la construction de la cité des chemins de fer à l'est de Basse-Yutz (Knitterscheid 1900, 188-236; Keune 1901, 360-363; 1906b, 506, 512); 8 - Lors de l'agrandissement de la cité des chemins de fer, à l'est de Basse-Yutz, découverte d'un important mobilier du Bas-Empire. (Keune 1910, 516-517; 1914, 23); 9 - Découverte d'une nécropole à incinérations, à 1 km au nord-est de Basse-Yutz (Hatt 1960a, 220-221); 10 - Découverte d'un atelier de sigillées, à 1,2 km au sud/sud-ouest de l'ancien emplacement de Haute-Yutz (Hatt 1960b, 486-492; Hatt et al. 1961, 1-40); 11 - Découverte de Tegulae estampillées au dessus de l'emplacement précédent (Hatt 1964, 340); Relevé d'un important amas de tuiles gallo-romaines et de matériaux de construction, à la périphérie sud de l'ancienne Haute-Yutz (Stiller 1973); 12 - Découverte de drains en imbrices percés, à 1 km au sud/sud-est de l'ancien emplacement de Haute-Yutz (Lefebvre 1980, 118). Lors de 4 interventions archéologiques distinctes; 14 - Découverte de trois bâtiments de trois murs de clôture et d'un porche faisant partie d'une grande villa gallo-romaine (Blaising - Seilly 1995, 25-41; Feller 1989; Blaising et al. 1990, 198-199; Blaising 1996b, 97-98; 1997a, 103-104); 15 - Découverte d'une zone structurée entre la Brasserie de Basse-Yutz et l'ancien cimetière de Basse-Yutz (Seilly 1995a, 103; Blaising 1994a, 33-35); 16 - Repérage de fours antiques, vus en coupe sur la pente ouest du Grosser Berg, au sud de l'ancien emplacement de Haute-Yutz (Blaising et Nanton, prospection pédestre, inédit); 17 - Repérage d'importants amas de tuiles et de briques gallo-romaines, au bas de la pente du Grosser Berg (Blaising et Nanton, prospection pédestre, inédit); 18 - Identification d'une ancienne voie d'après le toponyme "Kehm" (Stiller - Thion 1994, 202); 19 - Découverte d'une route d'époque gallo-romaine au sud de la commune, près du Grosser Berg (Blaising 1993, 22; Faye, O. 1994, 91); 20 - Repérage de débris de construction antique à proximité du lieu de découverte supposé d'une nécropole du Bas-Empire, près de Maquenom au nord de Basse-Yutz (4) (Nanton, prospection pédestre, inédit); 21 - Repérage de débris de construction antique isolés au nord de la commune (Nanton, prospection pédestre, inédit); 22 - Fouille de bâtiments gallo-romains à poteaux sur un site occupé du Ier au IVe s. (Klag 1995b, 104; données de fouille inédites communiquées par M. Klag); 23 - Repérage de débris de construction antique à proximité du site précédent (Nanton et Klag, prospection pédestre, inédit); 24 - Repérage de débris antiques de construction et de divers objets d'époque gallo-romaine (Nanton prospection pédestre, inédit).*

---

2 - Fouille Z.A.C. du Vieux Bourg 1996, structure 3021.

## L'établissement de Basse-Yutz (fig. 6:2 et 5)

L'établissement de Basse-Yutz, situé à 300 m au sud du village moderne (fig. 6:2,5), appartient au secteur qui a fourni l'écrasante majorité des sites publiés au début de ce siècle. La première structure antique repérée est située au niveau de l'ancien cimetière de Basse-Yutz (Abel 1863, 151, 152). La datation est confirmée par G. Stiller (Stiller 1973). Le second (four de tuilier, ou hypocauste, Keune 1899, 378) se trouve entre le bâtiment principal de la Brasserie et le lieu précédent, soit, au maximum, à 100 m de l'ancien cimetière. L'exploitation d'une sablière au sud-ouest de la Brasserie, en direction du cimetière (très près des éléments précédents), a permis la découverte d'au moins un bâtiment et de divers débris de construction (Knitterscheid 1900, 204; Keune 1900, 384). Des ratés de cuisson et des fragments de moules à poteries proviennent également de cette sablière, avec une localisation plus à l'est: "Au sud du cimetière, en direction de la Brasserie St-Nicolas, au sud des terrains bâtis" (Keune 1906a, 99). Les autres découvertes du secteur cimetière-Brasserie ne concernent que des objets isolés.

Plus récemment, un sondage positif est venu confirmer l'occupation antique, au sud du bâtiment principal de la Brasserie (Seilly 1995a, 103), et à proximité de l'ancien cimetière (Blaising 1994a, 30-34). La totalité de la zone structurée tient dans un cercle de 200 m de diamètre. L'ancien cimetière étant situé sur le bord de la basse terrasse, il est peu probable que la zone structurée s'étende vers l'ouest. De nombreux sondages effectués vers le nord et l'est rendent peu probable une extension dense dans ces directions (Blaising 1994a; 1995a, 104-105; Seilly 1995b, 102; Thion 1994, 90). Cependant, vers le sud, les données sont moins précises, une vérification a été faite en 1991, à 300 m au sud-ouest de l'ancien cimetière, lors de petits travaux de terrassement en Grand-Rue et rue Nationale (Blaising, surveillances de travaux, inédit). Ces deux surveillances de travaux se sont avérées négatives.

La situation de la zone structurée, au bord de la basse terrasse de la Moselle, est semblable à celle de la villa de l'ancienne Haute-Yutz et de la situation d'une importante villa à Illange, au sud du Grosser Berg. La largeur de la cour agricole de la villa de Haute-Yutz (190 m) est proche de celle de la zone structurée connue à Basse-Yutz.

L'hypothèse d'une agglomération est cependant couramment admise (Stiller - Thion 1994, 201-202). Dans sa synthèse régionale publiée dans les actes du colloque sur les agglomérations secondaires de Bliesbrück-Rheinheim (Massy 1994, 103-112), J.-L. Massy, reconnaît avoir "ratissé large" et classe Yutz dans sa catégorie III. Cette catégorie comprend les sites pour lesquels "la matérialité de l'agglomération est difficile à établir en dehors des lieux de production et dont l'aspect éclaté donne des considérations dimensionnelles sans signification" (Massy 1994, 104). En somme, les éléments disponibles restent trop imprécis pour permettre une interprétation fiable des bâtiments antiques de Basse-Yutz. Seules de nouvelles données archéologiques pourront apporter une réponse.

Situé à 2 km à l'est de Basse-Yutz, en 1994, le site du "Val Joyeux" (fig. 6:3) a donné lieu à une fouille archéologique<sup>3</sup>. Le site gallo-romain succède à un habitat du second Age du Fer. Deux bâtiments à poteaux à plans rectangulaires comportent quatre gros poteaux de 10 m par 7,5 m et de 8 par 6,5 m. Leur plan est identique à ceux des bâtiments du second Age du Fer qui les ont précédés. Les poteaux de près de 0,5 m de diamètre étaient plantés dans des avant-trous d'environ 2 m de diamètre. Ces bâtiments sont datables du premier siècle de notre ère. Au Bas-Empire, le site comporte plusieurs bâtiments à poteaux plus complexes. Le plus grand mesure 9,75 m par 6,75 m et l'autre 10,25 m par 5,60 m. La présence de fours (rectangulaires et circulaires) et d'un puits à eau donne à penser qu'il s'agit d'un site d'habitat (Klag 1995b, 104).

L'occupation de ce site est comparable à celui de Basse-Ham "Kellenweg" situé à environ 1300 m au nord (Faye 1994, 52). Dans les deux cas, les données de fouilles ne permettent pas d'établir formellement s'il s'agit d'établissements ruraux indépendants ou d'annexes faisant partie d'un ensemble plus vaste.

Une nécropole à incinérations (fig. 6:4) a fait l'objet de deux découvertes fortuites en 1960 et 1964 (Hatt 1960a, 221; Stiller 1985). Elle se situe à 1000 m au nord-est de Basse-Yutz. Des urnes et des offrandes ont été mises au jour de part et d'autre de l'actuel cimetière de Basse-Yutz. Le matériel céramique prélevé est datable de la 1ère moitié du premier siècle. D'après les données disponibles, il n'est pas possible d'estimer l'importance de la nécropole ni de la rattacher à un habitat connu.

Une première nécropole à inhumations (fig. 6:6) fut découverte près du hameau de Maquenom (Abel 1887, 116). La description laconique d'Abel est celle de tombes en coffres de pierres sèches recouvertes de dalles. Ces tombes sont ...en nombre notable... Des inhumations, la présence de l'*ascia* en décor sur les

3 Les données encore inédites ont été aimablement communiquées par M. Thierry Klag (Afan), (responsable de l'opération).

dalles et quelques monnaies sont les faits soumettant la datation au Bas-Empire. Les données ne permettent pas d'estimer l'importance de la nécropole ni de la rattacher à un habitat connu.

La nécropole à inhumations de la cité des chemins de fer (fig. 6:5) est située à 300 m au sud de Basse-Yutz, et à 200 m au sud-est du site d'habitat "ancien cimetière/brasserie" (fig. 6:2). Malgré de nombreux articles de Keune (1901, 360-363; 1905, 331; 1906b, 506, 512; 1910, 516-517), il n'est pas possible d'avoir une idée exacte de l'importance de la nécropole. Cette nécropole peut être en relation avec le site d'habitat de l'ancien "cimetière/brasserie". La découverte de poteries mérovingiennes donne à penser que la nécropole est restée en usage après l'antiquité tardive.

Pour l'ancienne Haute-Yutz, aucune nécropole n'est connue dans l'état actuel de la recherche.

L'industrie de la terre cuite, sigillées et tuiles, est surtout connue sur le flanc ouest du Grosser Berg, au sud de l'ancienne Haute-Yutz, (fig. 6:7). Si la production de sigillée semble bien localisée, les traces de production de tuiles s'étendent bien au-delà de Yutz. Sur le ban d'Illange, elles se poursuivent, au sud, associées à une autre grande villa<sup>4</sup>. A Guénange, à 4 km au sud de Yutz un four de tuilier antique et des estampilles d'ADIVTEX ont également été mis au jour (Laffite 1997, 66). Deux raisons sont probablement à l'origine de ces implantations: l'extraction de l'argile et la possibilité de transport fluvial.

L'argile de l'étage Charmouthien est présente sur tout le fond de la dépression liasique. Les eaux de ruissellement ou de la nappe étant promptes à remplir des excavations d'extraction en plan, il paraît logique que l'extraction soit faite en front de taille, le long des reliefs situés sur la rive droite de la Moselle.

Pour Basse-Yutz (fig. 6:2), les connaissances sont relativement lacunaires. Une structure décrite en tant que four de tuilier par Keune pourrait bien être un hypocauste. Le site de production de Haute-Yutz a généré des masses considérables de rebuts; ceci n'a jamais été constaté à Basse-Yutz. Ces considérations donnent à penser que la production de briques et de tuiles était probablement marginale. Les débris de moules à sigillées et les ratés de cuisson, au sud de la zone structurée, sont indicatifs de la présence d'un atelier de potier. Cependant, aucun indice complémentaire n'est en mesure de renseigner sur son importance.

Les productions de sigillées sont datées du milieu du IIe au IIIe s. Il est établi que le début de la production correspond à la fin des fabrications de l'atelier de céramique commune de l'agglomération secondaire de Florange-Daspich, situé sur la rive gauche de la Moselle à 3 km au sud-ouest de l'ancienne Haute-Yutz (Legendre 1993, 313). La première phase de production a livré des estampilles de l'atelier de Lavoye en Argonne, du groupe TRIBVNVS-GESATVS datables de la deuxième moitié du IIe s. ensuite, les estampilles sur moules sont (entre-autres) celles de CENSOR (fin IIe s. début IIIe s.) et d'ALPINIVS de Trèves (IIIe s.) (Hatt 1962, 484-491; Huld 1969, 221- 131; Demarolle 1988a, 181-195; Trimpe Burger 1995, 191-198). Le manque de données ne permet pas de situer l'origine de la production de tuiles et de briques dans le temps. L'âge d'or de cette industrie semble être le IVe s. avec ADIVTEX dont l'estampille revient souvent. Les autres sont PARIATOR, (Flo)RENTIVS, (Vi) RISIMI, LVPIA (nvs), VITAL (lis) , CONCORDIVS et APRIO. Elles sont toutes datées du Bas-Empire (Keune 1906b, 510; 1899, 378).

Des estampilles d'ADIVTEX ont été découvertes sur une distance de plus de 200 km et à 25 km de part et d'autre de la Moselle, de Metz au sud, à Loef, près du Rhin au nord. Deux découvertes isolées à Cologne et, plus proche, à Deutz attestent également la grande activité de ce fabricant (Poncelet 1964, 3; Van Ossel 1992, 422).

Les voies de communication terrestre les plus importantes passent, de part et d'autre, de Yutz, l'une sur la rive droite et l'autre sur la rive gauche de la Moselle (fig. 3). La voie rive gauche passe par les deux agglomérations secondaires proches de Yutz, Florange-Daspich et Hettange-Grande. Certains auteurs pensent que Yutz était reliée avec ces deux localités par des routes empruntant des gués; l'un situé près d'Illange et l'autre au nord de Basse-Yutz (Stiller - Thion 1994, 201; ces liaisons n'ont jamais été vérifiées par l'archéologie. Abel, dans son article consacré aux voies romaines du département de la Moselle en 1858, parle pour Haute-Yutz d'une voie antique qui longe la Moselle selon un axe nord-sud, entre l'ancienne Haute-Yutz et le Grosser Berg, sur le site de production de céramiques (fig. 7:10). Cette voie n'est attestée par aucune observation archéologique connue. Elle se situerait à la suite d'un tronçon reconnu de voie antique, entre Buding et Valmestroff, qui se dirige vers Haute-Ham au nord de Yutz. Cependant, aucun élément cartographique ou cadastral ne permet de relier ce tronçon dont le tracé est sensé se diriger vers Illange.

Une voie antique se situe probablement à l'emplacement de l'ancien chemin (actuellement rue Pasteur) portant le toponyme *Kem* ou *Kehm* (fig. 7:18). Une voie antique, attestée par une fouille, se localise au sud du territoire de Yutz (fig. 7:19). Elle est axée au nord-est/sud-est et a été reconnue sur environ 200 m. (Blaising 1993, 25, 29; Faye 1994, 91). Avec le *Kehm*, elle fait probablement partie d'un diverticule reliant les

4 source: Nanton, prospection pédestre, fiches carte carte archéologique du SRA Lorraine, inédit.

établissements antiques de la rive droite de la Moselle. Cet axe est reconnu sur environ 15 km (*Blaising 1999a*, 105-107).

Yutz est, ou fait partie, d'un terroir sur lequel les habitats protohistoriques avaient tendance à se stabiliser et à se fixer. L'occupation antique ne vient pas coloniser une terre vierge mais se place dans la continuité de l'Age du Fer. Du I<sup>er</sup> au III<sup>e</sup> s., la *villa* de Haute-Yutz est le type même du grand domaine agricole. Les bâtiments en pierres de la *pars rustica* et le porche monumental disparaissent au plus tôt, à la fin du III<sup>e</sup> s. L'occupation de la cour se poursuit néanmoins jusque dans l'Antiquité tardive avec des structures à poteaux. L'occupation de la résidence n'est pas connue. L'état des connaissances ne permet pas par ailleurs de définir clairement si l'établissement au sud de Basse-Yutz est une *villa* ou une agglomération secondaire. La nécropole de cet établissement continuera d'être utilisée durant tout le Bas-Empire ensuite pendant la période mérovingienne. Un établissement rural se tient à 2,5 km, à l'est de Basse Yutz, sur l'actuel lieudit "Le Val Joyeux". Le site est occupé par un habitat composé de plusieurs bâtiments à poteaux, de la fin de l'Age du Fer au milieu du IV<sup>e</sup> s.

Jusqu'en 1989, les connaissances sur l'occupation antique de Yutz étaient limitées à celles du lieu de production des céramiques et à l'établissement de Basse-Yutz. De là est née l'idée d'une agglomération secondaire dont la partie résidentielle, la nécropole, et une petite partie de l'industrie se situeraient à Basse-Yutz ainsi que, au sud de Haute-Yutz, les productions de céramiques les plus importantes (*Stiller - Thion 1994*, 201-202; *Massy 1994*, 103-112; *1994*, 104; *1998*).

### Du VI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> s. (fig. 8)

Après le partage du royaume de Clovis, Yutz se situe en Austrasie. Située à 30 km au sud, Metz, en est la capitale. Trèves a perdu le rôle de premier plan qu'elle occupait durant l'Antiquité.

Pour Basse-Yutz (*fig. 8:1*), le numismate C. Robert avait émis l'hypothèse de la présence d'un atelier monétaire mérovingien (1860, 63). Cette interprétation fut contestée par Ledain (1879); c'est pourquoi, les études numismatiques récentes ne font plus état d'un atelier à Yutz (*Lafaurie 1987*, 89-116; *Parisse 1990*, 10).

En 1900, La Société d'histoire et d'archéologie de Lorraine (S.H.A.L.), sous la direction du docteur Wendling entreprit une fouille dans le jardin "Kraemer", derrière la Brasserie de Basse-Yutz, près du site gallo-romain. Un scramasaxe fut remis au musée de Metz. Keune fait état de la découverte sans indication du contexte (*Keune 1900*, 388).

A Basse-Yutz, lors des travaux de construction de la cité des chemins de fer, Knitterscheid, puis Keune, rapportent à plusieurs reprises la découverte d'une nécropole du Bas-Empire restée en usage jusqu'à la période mérovingienne (*Knitterscheid 1900*, 188-236; *Keune 1901*, 360-363; *1905*, 331; *1910*, 384).

La continuité de l'occupation de la nécropole du Bas-Empire peut signifier celle de l'habitat. Celles-ci sont courantes dans la région: à Florange-Daspich (57) (*Blaising 1992*, 116), Fontoy (57) (*Seilly 1992*, 117-118), Cutry (54) (*Legoux 1990*, 435). Le rituel funéraire reste similaire à celui du Bas-Empire; des inhumations avec dépôts d'objets.

A Haute-Yutz (*fig. 8:2; fig. 14*), un puits, découvert sur le chantier du "Giratoire" (*fig. 14:1*), a été construit à la fin du VI<sup>e</sup> s. et abandonné au XII<sup>e</sup> s. (*Blaising 1997c*, 68).

Un autre puits, construit avec des éléments d'architecture antiques, a été mis au jour sur le chantier de la "Z.A.C. du Vieux Bourg". Son abandon se situe à la fin du VI<sup>e</sup> ou au début du VII<sup>e</sup> s. (*fig. 14:2*) (*Blaising 1997a*).

Un bâtiment en bois et terre (*fig. 8:3; fig. 20:3*) est daté par la méthode du radiocarbone entre la fin du VII<sup>e</sup> s. et le début du IX<sup>e</sup> s. (*Blaising 1997b*). Un seul fond de cabane et des silos, attribuables avec certitude au VIII<sup>e</sup> s. se situent à proximité du bâtiment mentionné ci-dessus (*fig. 8:4; fig. 21:1*); (*Blaising 1999b*).

Outre les problèmes d'identification, les structures appartenant à cette période sont peu nombreuses et se tiennent à proximité immédiate des emplacements des bâtiments antiques. Cette situation peut s'expliquer par la présence d'une population moins dense et éventuellement regroupée vers l'emplacement de la résidence de l'ancienne *villa*, dans la continuité de l'occupation du Bas-Empire.

A Haute Yutz, la poursuite de l'occupation du lieu d'habitat est établie par la présence de puits à eau. L'habitat mérovingien se tient sur le même lieu géographique que l'ancienne *villa* gallo-romaine; ce fait a déjà été remarqué dans de nombreux cas de la région (*Blaising 1998*, V1, 48).



Fig. 8. Yutz, du VIe au VIIIe s.

En 1994, près de la Ferme Helpert (fig. 8:3), une doline comblée a été fouillée. Des troncs de chênes conservés dans le milieu humide de la doline ont été datés du début du VIe s. par la dendrochronologie. Les divers restes présents dans le comblement ont été interprétés comme des traces de défrichement correspondant peut-être à une phase d'anthropisation de courte durée relevée dans le diagramme pollinique de la doline (Klag 1995a, 104; Ruffaldi 1996, 5.).

Les données de fouille indiquent que ce secteur était voué à la céréaliculture. Les arbres abattus en 551 se trouvaient dans un environnement déjà largement déboisé. Il est à noter que cette zone de culture est relativement éloignée des habitats connus de Haute-Yutz (2,5 km) et Basse-Yutz (3 km), elle se situe à 2 km d'Illange qui est l'autre village le plus proche.

Il est donc possible de constater que sur les trois sites d'époque gallo-romaine de Yutz, celui du "Val Joyeux" est abandonné au IVe s., ceux de Haute-Yutz et Basse-Yutz continuent d'être occupés durant la période mérovingienne. A Basse-Yutz, cela se traduit par l'utilisation de la nécropole du Bas-Empire. A Haute-Yutz, l'habitat mérovingien succède à l'habitat du Bas-Empire. Dans les deux cas, on n'observe pas de rupture par rapport au Bas-Empire. L'occupation s'est maintenue sur les deux sites les mieux structurés et des terres sont gagnées sur la forêt, au sud-est du terroir.

### Du IXe au Xe s. (fig. 9)

Au IXe s, Yutz se situe en Lotharingie. Au Xe s., dans le duché de Haute-Lorraine. Face à Yutz, sur la rive gauche de la Moselle, Thionville se développe à partir de la fin du VIIIe s. en devenant résidence impériale où Charlemagne séjourne à plusieurs reprises (Parisse 1995, 31-42).

Dans une "Vie de Sainte Glossinde", il est question d'un orfèvre impérial à Judich en 830 (Paulus et al. 1906, 795). Au Xe s., Yutz (*Judicium*) est capitale d'un comté: *Comitatus Judiacensis*. Celui-ci est cité en 960 et 970. *Judicium* faisait probablement partie du duché de Moselanne (*Pagus Moslinsis*, 717). L'étendue du comté est inconnue (Paulus et al. 1906, 189, 711, 824). Les données historiques ne permettent pas de situer le *Judicium* carolingien à Haute ou Basse-Yutz ou sur le site de la fortification du Grosser Berg.

A Basse-Yutz (fig. 9:2), quelques structures attestent une occupation à 100 m au sud du village moderne et à 150 m au nord-est de la zone construite de l'établissement gallo-romain (Blaising 1995b, 17-24). Pour Haute-Yutz (fig. 9:3; fig. 15), la poursuite de l'occupation, par rapport à la période précédente, est attestée par l'utilisation d'un puits daté du VIe s. (fig. 15:1) (Blaising 1997c, 71). La création de trois puits (fig. 15:2-4) indique une expansion de la surface construite et une densification de l'habitat durant la deuxième moitié du IXe s. (puits 2: Blaising 1997c, 77; puits 3 et 4: Tegel 1995). La situation topographique d'un foyer (fig. 15:6) et d'un silo (fig. 15:5), datés des IXe-Xe s. par le radiocarbone, vont également dans ce sens. Des sépultures isolées, datées des IXe-Xe s. par le radiocarbone, semblent correspondre aux fermes les plus proches (fig. 15:7,8).

Les bâtiments sont construits à l'aide de poteaux plantés dans le sol, leur longueur n'excède pas 13 m. La rareté des cabanes excavées est à noter (fig. 20:4,5). Certains bâtiments présentent de nombreuses traces de réfections et de reconstructions sur un même emplacement (Blaising - Seilly 1995, 52-61; Blaising 1997c, 111-112).

### Les XIe-XIIIe s. (fig. 9)

Pour les XIe-XIIIe s., les données historiques manquent tant pour Haute que pour Basse-Yutz. L'absence de citations historiques après le Xe s. indique la fin de l'importance politique de Yutz au profit de Thionville.

Pour Basse-Yutz (fig. 9:2), aucune donnée archéologique n'est disponible pour cette période.

A Haute-Yutz (fig. 16), les XIe-XIIIe s. voient l'apparition des champs laniérés groupés en quartiers (fig. 16:9). A proximité du village, ils correspondent au parcellaire moderne (Blaising - Seilly 1995, 184-186; Blaising 1997a).



Fig. 9. Yutz, du IXe au XIIe s.

Les bâtiments à poteaux et les cabanes excavées, toujours rares, continuent d'exister probablement jusqu'au XIIIe s.; aucun mobilier postérieur au XIIe s. n'étant plus en relation avec ce type de structures (*fig. 20:6; fig. 21:2*). Ce siècle voit la construction puis l'abandon du plus ancien bâtiment médiéval à soubassements construits en pierres du site.

Sur la surface fouillée, sept puits à eau sont présents au début du XIIIe s.. Six sont abandonnés avant la fin du siècle (*fig. 24*). Trois sont créés à la fin du XIe s. ou au début du XIIe s. et abandonnés durant le XIIIe s. (*fig. 16:3,4,7*) et, pour deux d'entre eux plus précisément durant le deuxième tiers (*fig. 16:3,4*). Ce deuxième tiers du XIIIe s. correspond également à l'abandon d'un puits construit au VIe s. (*fig. 16:1*) (*Blaising 1997c*, 71) et de 2 des 3 puits construits au IXe s. (*fig. 16:5,6*). Seul le puits n°2 reste en service.

L'expansion de la surface bâtie de l'habitat groupé s'arrête à cette période. Ces abandons marquent une régression de la surface bâtie du village au nord et à l'est. Ils indiquent également une probable réorganisation de l'habitat en relation avec la création des champs lanierés. Cette réorganisation est donc probablement contemporaine de la (re?)construction du château-fort dont il est question en 1147 et de la mise en place de la seigneurie de Meilberg.

Le château de Meilberg (*fig. 9:1*) se situait à 1 km au sud de l'ancienne Haute Yutz, à quelques centaines de mètres au nord-ouest du village d'Illange, sur le Grosser Berg. Il n'est question d'une fortification dite Mulsberg (Mont du moulin) qu'en 1003, lorsque l'empereur Henry II en demande la destruction. Il est possible que cette fortification ait été créée avant l'An Mil. Cependant, aucune investigation archéologique n'a été réalisée sur cet emplacement. (*Paulus et al. 1906*, 642). En 1147, le château fait l'objet d'un acte. Entre 1003 et cette date, l'histoire de la fortification n'est pas connue (*Paulus 1906*, 641; *Choux 1978*, 121).

### Du XIIIe au XVIe s. (*fig. 10*)

Le château de Meilberg (*fig. 10:1*) est désigné sous le nom de Mirabel au XIIIe s. et de Meilburg au XIVe s. (*Paulus et al. 1906*, 641); il est détruit vers 1377 par les Messins (*Choux 1978*, 121).

En 1990, au pied du Grosser Berg,<sup>5</sup> (*fig. 10:5*) une pêcherie a probablement été identifiée. Les sources historiques attestent la pêche en Moselle. Pour Yutz en 1301, Huart de Mirabel, seigneur de Meilberg (*Paulus et al. 1906*, 642) vend une partie d'une pêcherie.

Aucune donnée archéologique concernant Basse-Yutz (*fig. 10:2*) n'est disponible pour cette période. Les résultats négatifs des opérations à proximité du village moderne (*Blaising 1995b*, 30) donnent à penser que le village médiéval s'est développé à l'emplacement du village moderne, à 500 m au nord-est du site de l'établissement gallo-romain.

A partir du XIIIe s., l'endroit est nommé Juxe (1211), Nidrejuéf (1286), Niederieus (1287), Jus (1330), Jutz (1360), Juetz la Basse (1432), Geutz (1544) (*Hiegel - Hiegel 1986*, 377). Basse-Yutz faisait partie de la seigneurie de Meilberg. Entre 1371 et 1532, la seigneurie de Bertrange y avait également des biens de même que la famille d'Eltz au XVIe s. (*Paulus et al. 1906*, 768-769).

Aucune donnée archéologique ne permet de préciser l'origine dans le temps de Maquenom (*fig. 10:3*).

Maquenom est un écart de Basse-Yutz situé à sa périphérie nord. Il en est question en 1358 et en 1432 sous le nom de Makenhofen. Maquenom était un fief de l'évêque de Trêves. Les seigneurs de Meilberg et la maison de Sierck-Moncler y ont également détenu la seigneurie. En 1493, un texte parle d'une ferme de Maquenom, elle comprenait une chapelle dont il est question pour la première fois en 1358. En 1439, elle fut rénovée (*Paulus et al. 1906*, 610-611). Le suffixe en "hof" (en allemand: ferme) confirme, qu'à l'origine, l'endroit était occupé par une ferme.

Haute-Yutz (*fig. 10:4; fig. 17*) apparaît sous les dénominations suivantes: Oureiuf (1282), Overjeus (1287), Oureiuch (1295), Juetze la Haute (1432) (*Hiegel - Hiegel 1986*, 377). Haute-Yutz faisait partie de la seigneurie de Meilberg (*Paulus et al. 1906*, 795).

Le puits construit durant la deuxième moitié du IXe s., (*fig. 17:1*) reste probablement en usage.

La nouvelle technique de construction apparue au XIIIe s., elle se généralise avec des variantes. D'après les observations, il s'agit probablement, au moins en partie, de structures en pans de bois, qui reposent ou non sur des solins en maçonnerie (*Blaising 1997c*, 131) ou en pierres sèches. Un cas de négatif de sablière

<sup>5</sup> source: brigadier Simonis, commissariat de Yutz, témoignage inédit.

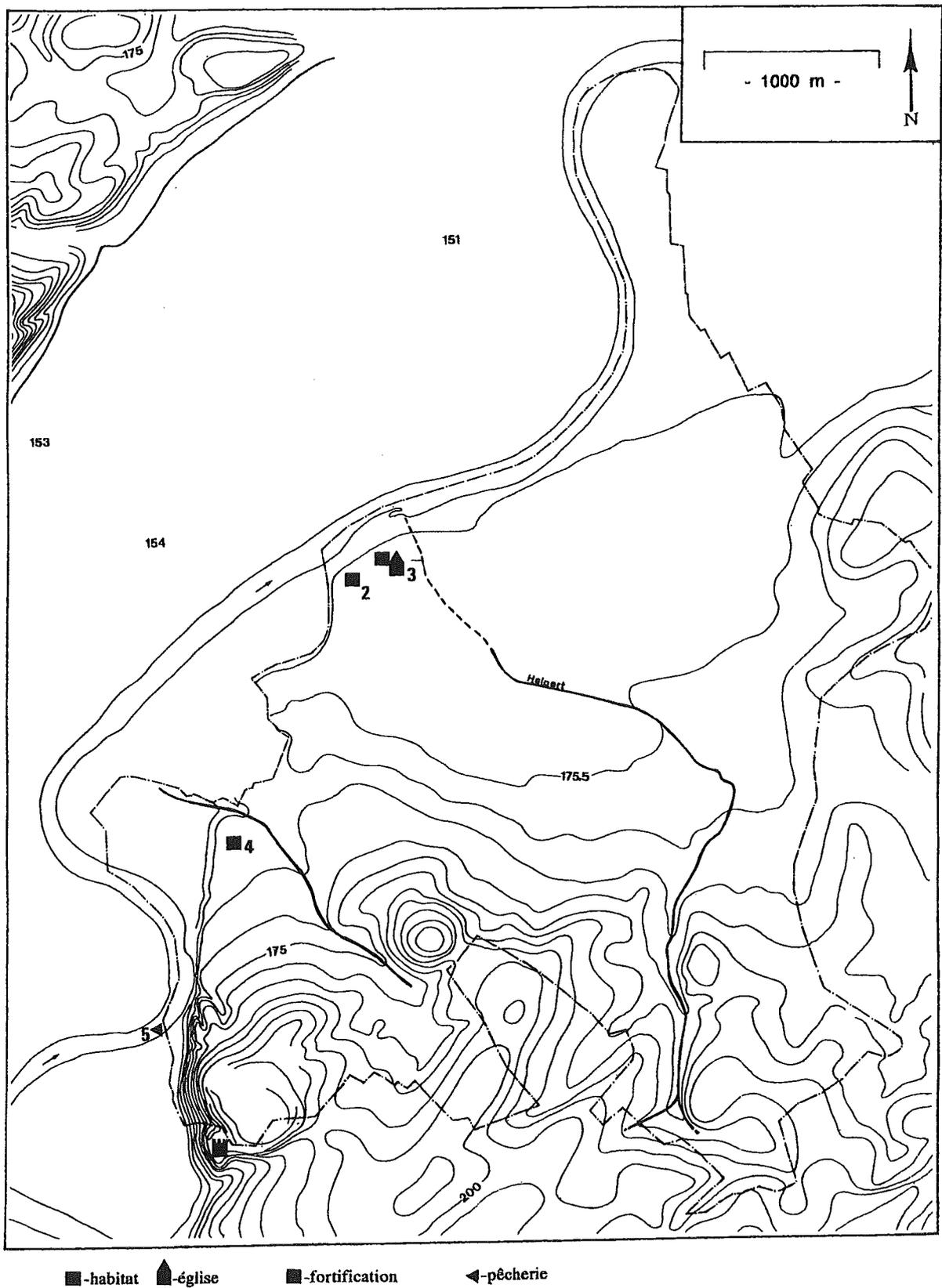


Fig. 10. Yutz, du XIIe au XVIe s.

enterrée a été observé (fig. 22)<sup>6</sup>. Certains sols sont construits en pierres. La faible surface des constructions donne à penser qu'il s'agit de fermes à plans éclatés selon les modèles établis par la recherche historique pour la Lorraine germanophone (Habicht 1980, 85-117). L'organisation du village du bas Moyen Age était, dans ses grandes lignes, identique à celle des temps modernes. Les emplacements des bâtiments et indices de constructions découverts se situent en bordure des voiries modernes.

### Du XVIe au XIXe s. (fig. 11)

La ferme Helpert (fig. 11:1) apparaît en 1681 sous le nom de Heipelshof. Les données historiques disponibles sont laconiques. A cette époque, elle faisait partie de la seigneurie de Meilberg (Paulus et al. 1906, 421). Sa création s'inscrit probablement dans le vaste mouvement de création de villages neufs et de fermes du XVIe s. au XVIIIe s. Ce mouvement a touché surtout l'arrière-pays du plateau lorrain, dans les secteurs les moins peuplés (Habicht 1980, 127-172; Peltre 1989, 151-158).

A Basse-Yutz (fig. 11:3), le cimetière et une chapelle (fig. 11:2) se trouvent sur l'emplacement d'un bâtiment antique (Abel 1863, 156; Stiller 1973), à 300 m au sud-ouest du village moderne. Aucune donnée ne permet de dater la mise en place du cimetière et la construction du lieu de culte. En 1746, le village comporte essentiellement 4 rues parallèles.

Maquenom (fig. 11:4) présente un aspect plus anarchique avec un noyau central groupé entouré de maisons dispersées. Il n'est plus question de la chapelle mentionnée lors de la période médiévale. L'aspect irrégulier de la voirie contraste avec Basse-Yutz, le hameau semble s'être développé sans schéma directeur, à proximité de la ferme médiévale. Une grande partie de ces bâtiments sont toujours existants (ADM: C5).

A Haute-Yutz (fig. 11:5), la plus grande part des habitations se répartit le long d'un chemin nord-sud sur le bord de la basse terrasse, à l'emplacement supposé du bâtiment résidentiel de la villa gallo-romaine. Un nombre moindre de bâtiments se situe en bordure septentrionale du chemin est-ouest, l'actuelle rue du Vieux Bourg. Au sud-est un groupe de maisons se tient à proximité de l'église. Ces ensembles correspondent au type du "village-rue". L'orientation dominante des bâtiments et des parcelles reste calquée sur celle de l'Antiquité.

Le château résidentiel, situé en limite sud-ouest du village, est figuré sur le plan de 1643 et sur les plans du XVIIIe s. La résidence se trouve à l'ouest, au bord de la basse terrasse et sa cour agricole close vers l'est. Le tout est prolongé par l'enclos du cimetière et de l'église.

Les bâtiments du village moderne semblent, d'après le plan de 1746, tous construits en maçonnerie. C'est le cas des substructions fouillées depuis 1989. La fouille de la ZAC du Vieux Bourg a mis en évidence la construction d'une maison de laboureur en maçonnerie (dite de Jean Weynante sur le plan de 1746) sur l'emplacement d'un bâtiment à pan de bois. L'ancien parcellaire est respecté. Il s'agit de plans de type "maison-bloc en largeur" typiques du nord de la Lorraine (fig. 23); (Habicht 1980, 127-165). D'après les dessins de l'abbé Bertels (fig. 22), le pan de bois était encore présent au début du XVIIe s. en pays Thionvillois (Spang 1984). Il a été remplacé progressivement par la maison-bloc en pierres et a finalement disparu du paysage.

Les fouilles du "Giratoire" et de la ZAC du Vieux Bourg ont permis de constater que ces maisons sont construites sans fondations profondes et sans fosses-dépotoirs (ou latrines) creusées dans le sol (Blaising 1997c, 151-153). Leurs niveaux d'occupations ont été détruits par les labours et la quasi totalité des pierres a été récupérée. Si l'emplacement du bâtiment moderne de la fouille du "Giratoire" s'était situé sur un champ labouré normalement et non sur des jardins, il eût été possible de douter de son existence, tant les traces au niveau du substrat sont faibles et non interprétables globalement. Il s'agit là du cas général en Europe, tant pour la période médiévale que moderne (Pesetz 1998, 97).

Le puits 661 de la fouille du "Giratoire" construit à la fin du IXe s., est abandonné en 1815; année de la destruction du village. Ce puits figure sur le plan de 1746 au bout d'une place publique. D'après ce plan et dans la logique du système communautaire de l'openfield, au XVIIIe s. tous les puits à Haute et Basse Yutz étaient publics. La conservation de ce puits indique que la réorganisation du village et la probable mise en place de l'openfield datent bien du XIIIe s. Les puits individuels apparaissent à la fin du XVIIIe s. (fig. 22);

<sup>6</sup> inédit: fouilles de 1996 ZAC du Vieux Bourg et 1999 Les résidences de l'Ambanie.

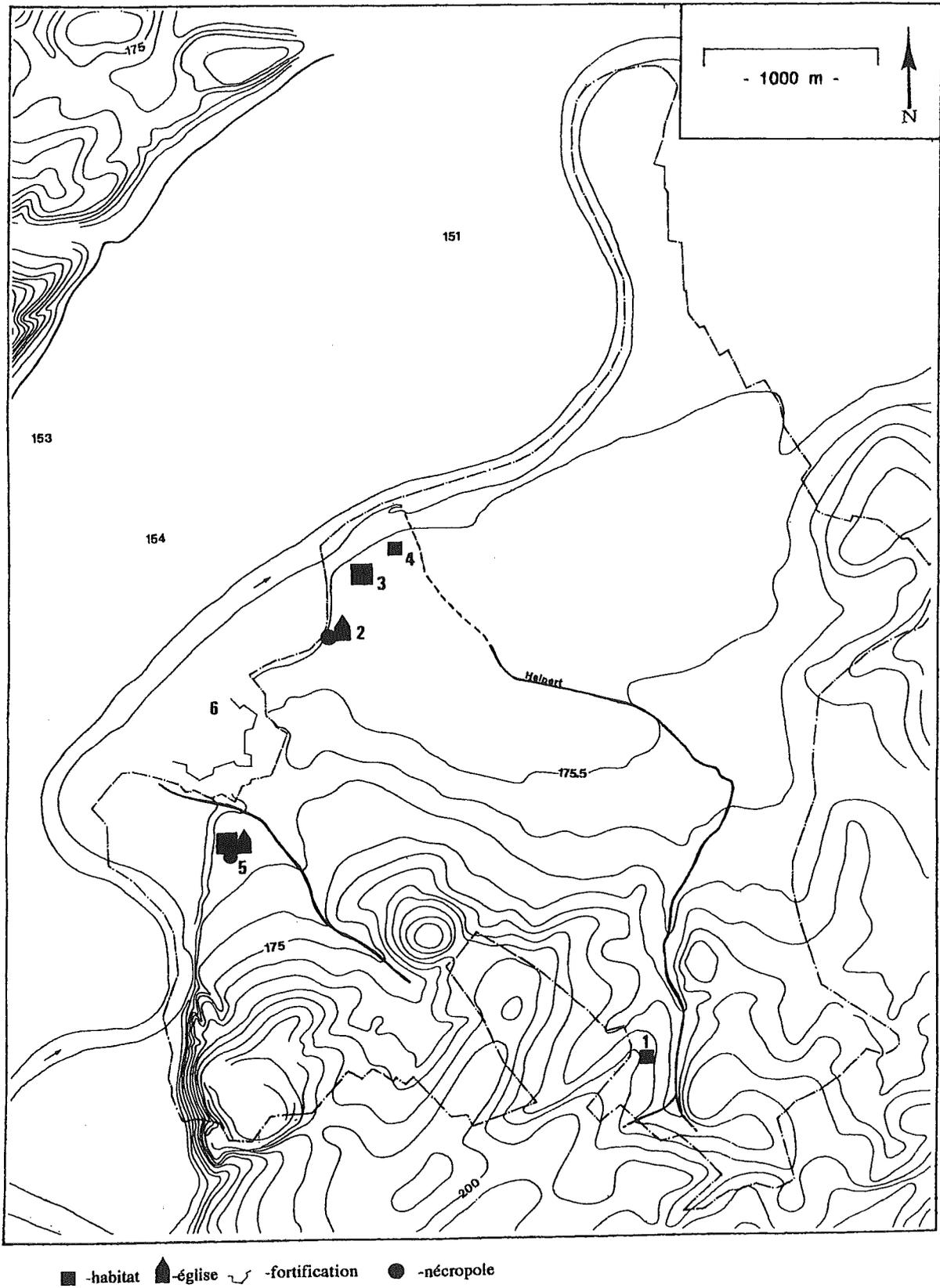


Fig. 11. Du XVIe au XIXe s.

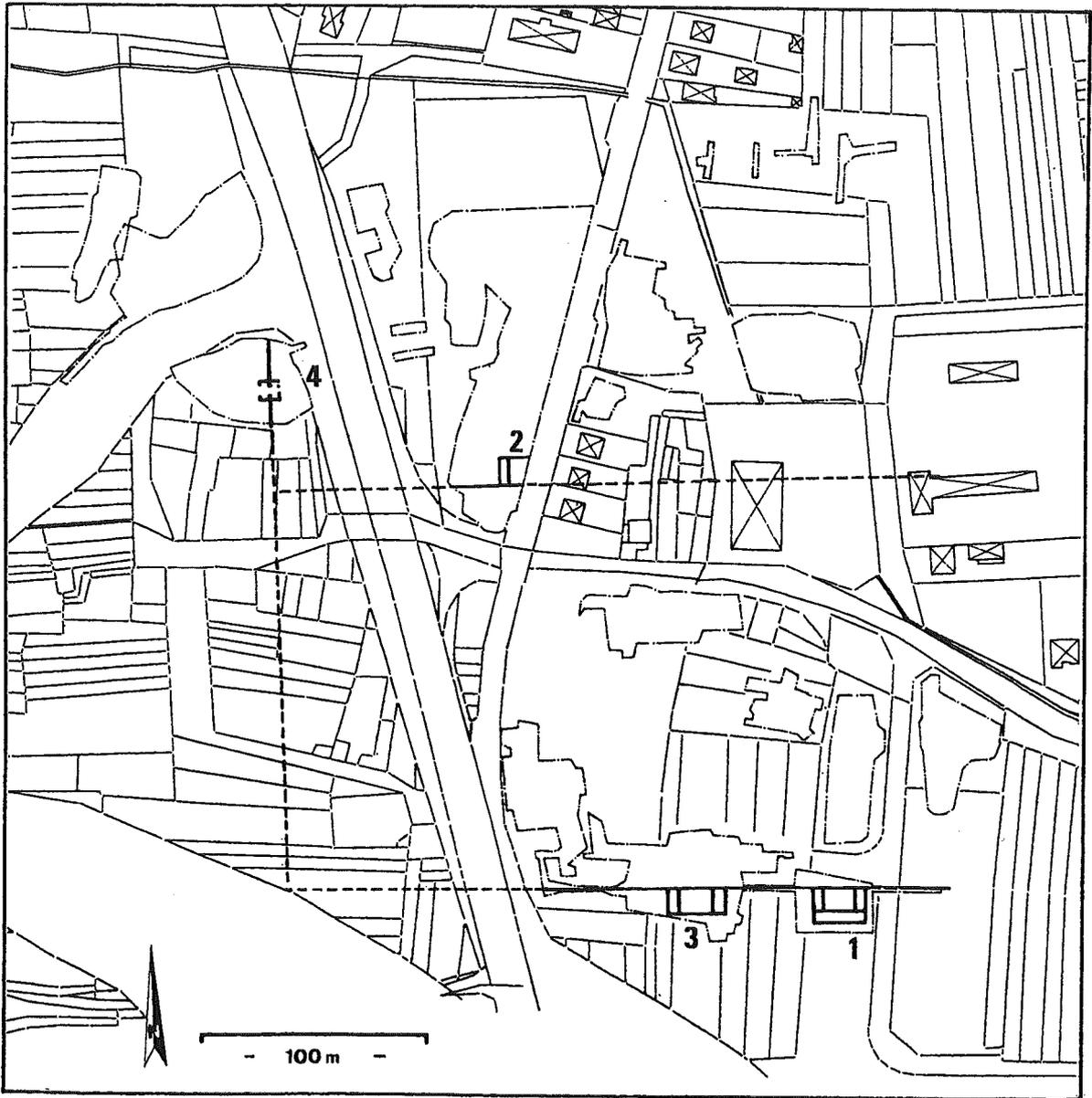
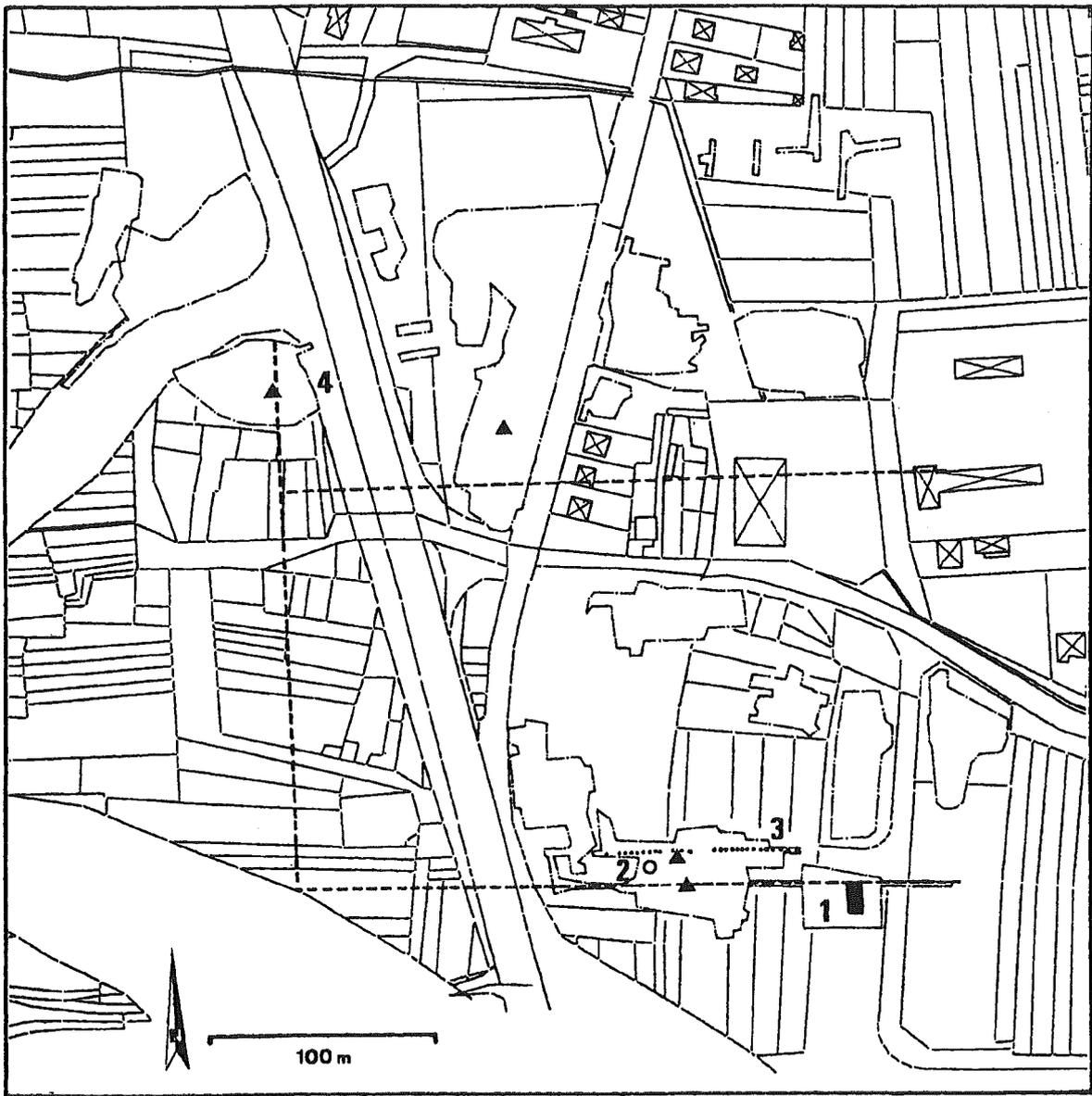
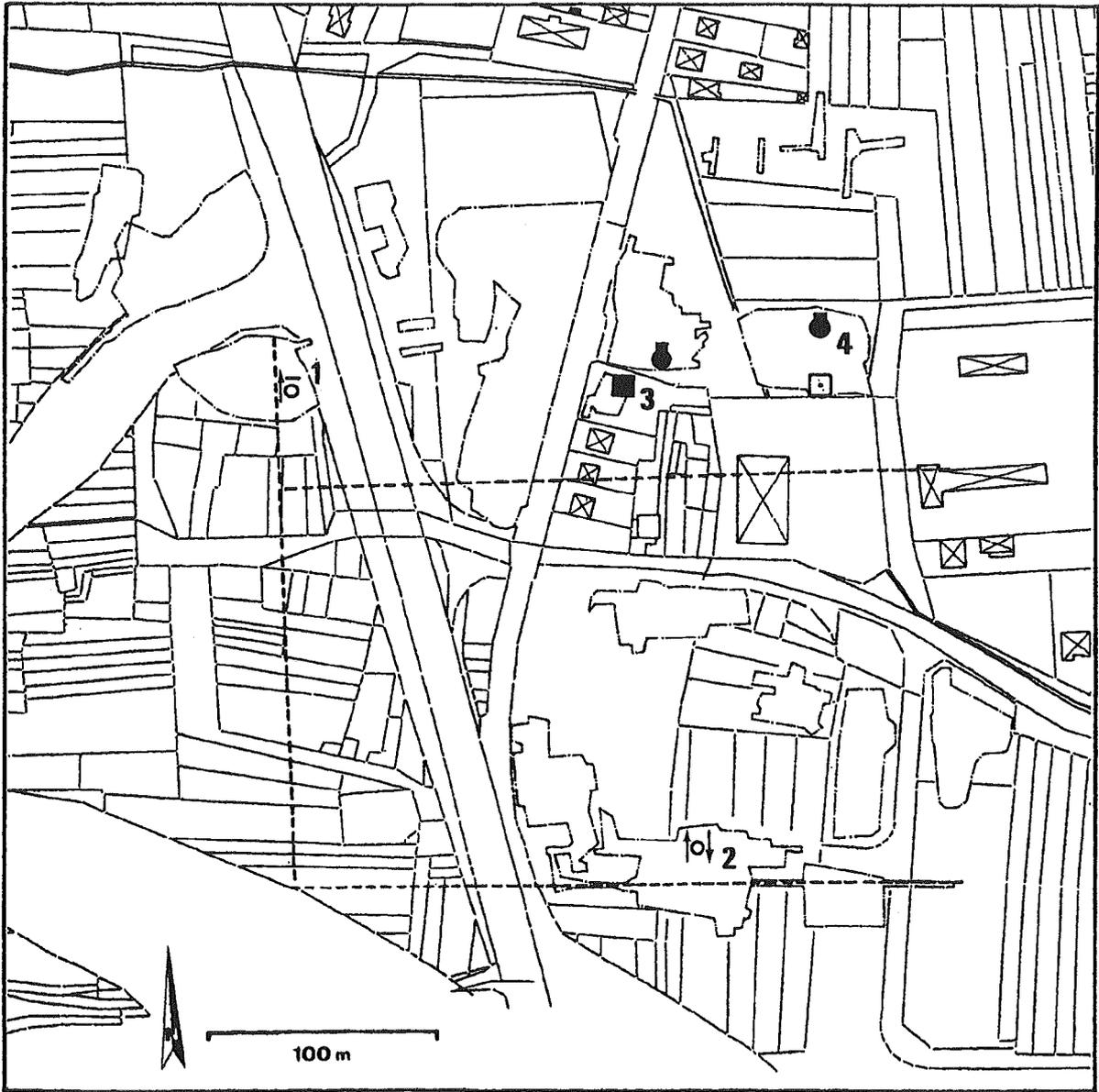


Fig. 12. Ancienne Haute-Yutz, du Ier au IIIe s.



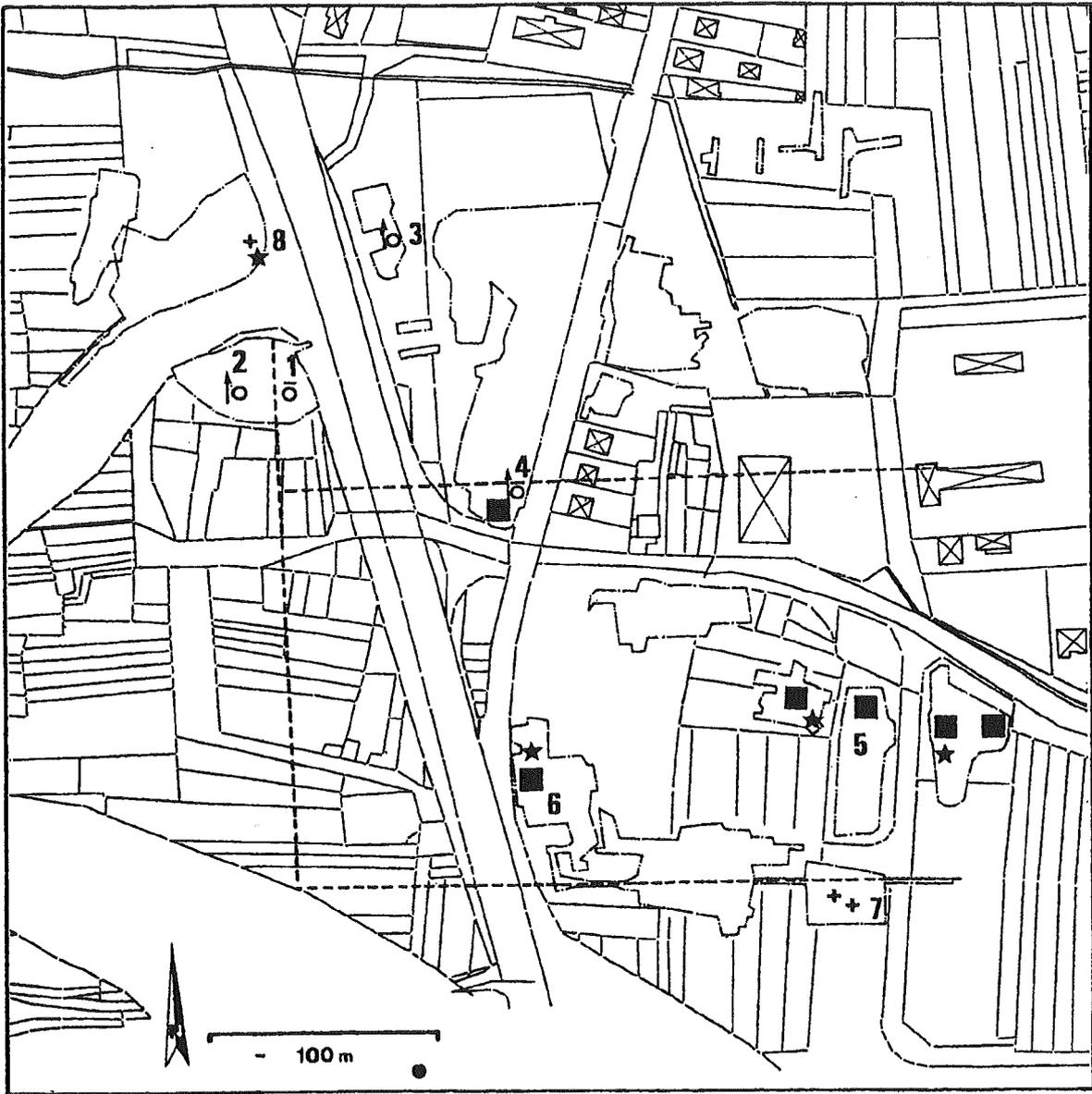
■ -bâtiment à poteaux      ○ -puits à eau      ..... -clôture à poteaux      ▲ -structures ou objets isolés

Fig. 13. Ancienne Haute-Yutz, du IVe au Ve s.



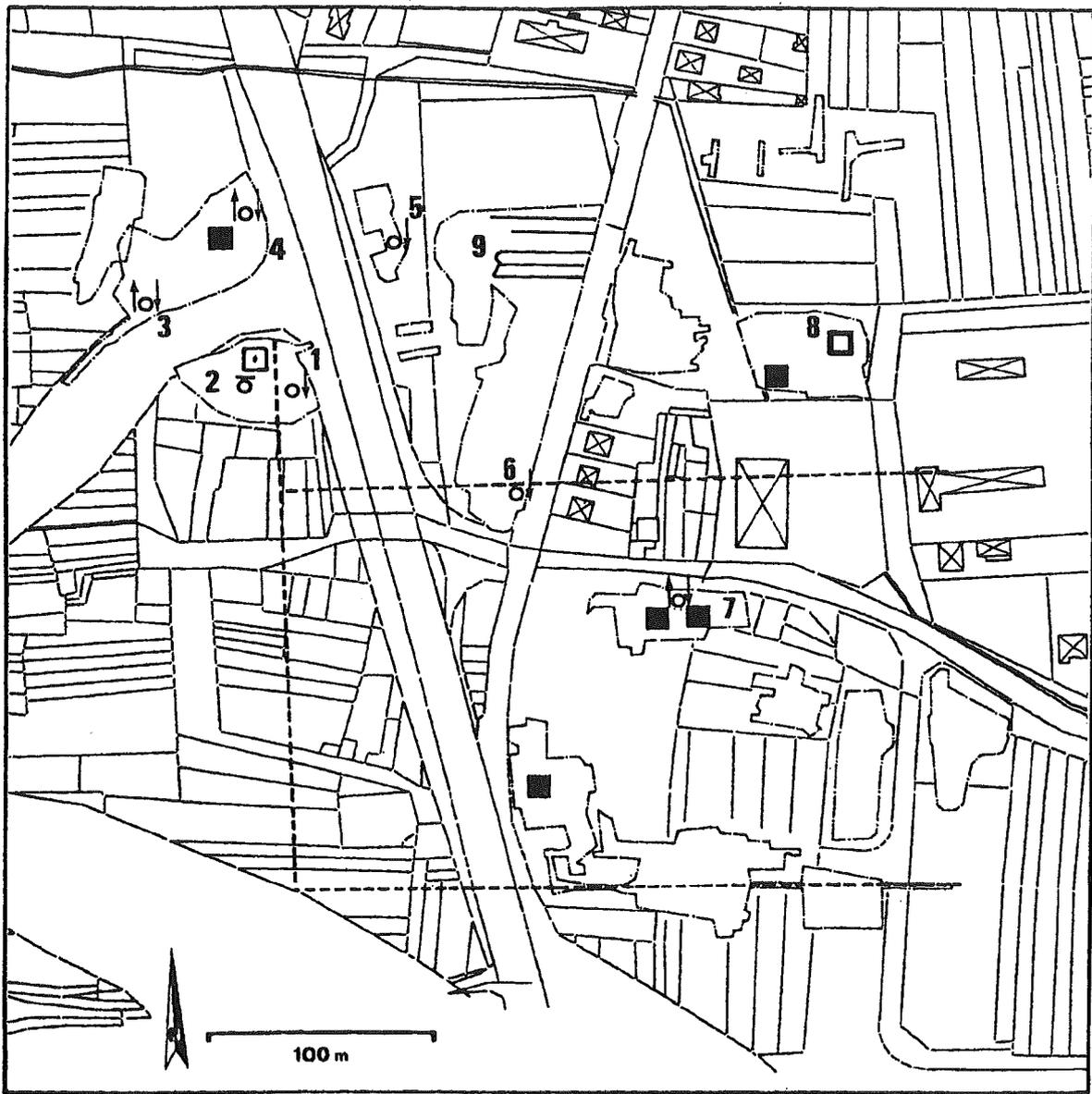
- - puits à eau
- ◻ - fond de cabane
- ↑○ - construction
- ̄ - en usage
- ̄v - abandon
- - bâtiment
- - silo

Fig. 14. Ancienne Haute-Yutz, du Ve au VIIIe s.



- - puits à eau
- ★ - autres structures datées par le radiocarbone
- ↑○ - construction
- ◌̄ - en usage
- ↓ - abandon
- - bâtiment à poteaux
- + - sépulture

Fig. 15. Ancienne Haute-Yutz, du IXe au Xe s.



- - puits à eau
- ◻ - cabane excavée
- ↑○ - construction
- ◌̄ - en usage
- ↓ - abandon
- - bâtiment à poteaux
- ◻ - bâtiment à soubassements en pierres

Fig. 16. Ancienne Haute-Yutz, du XIe au XIIe s.

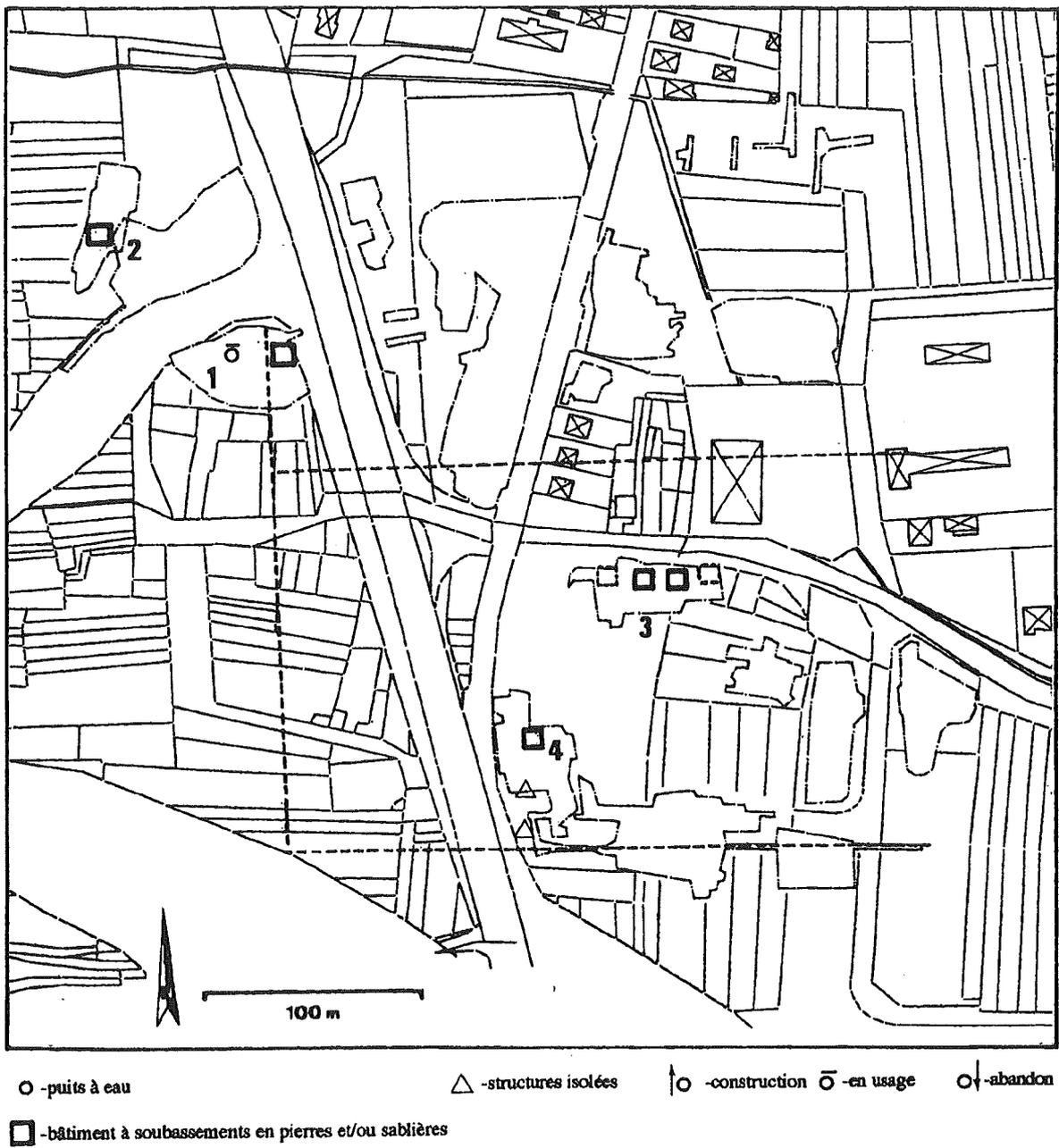
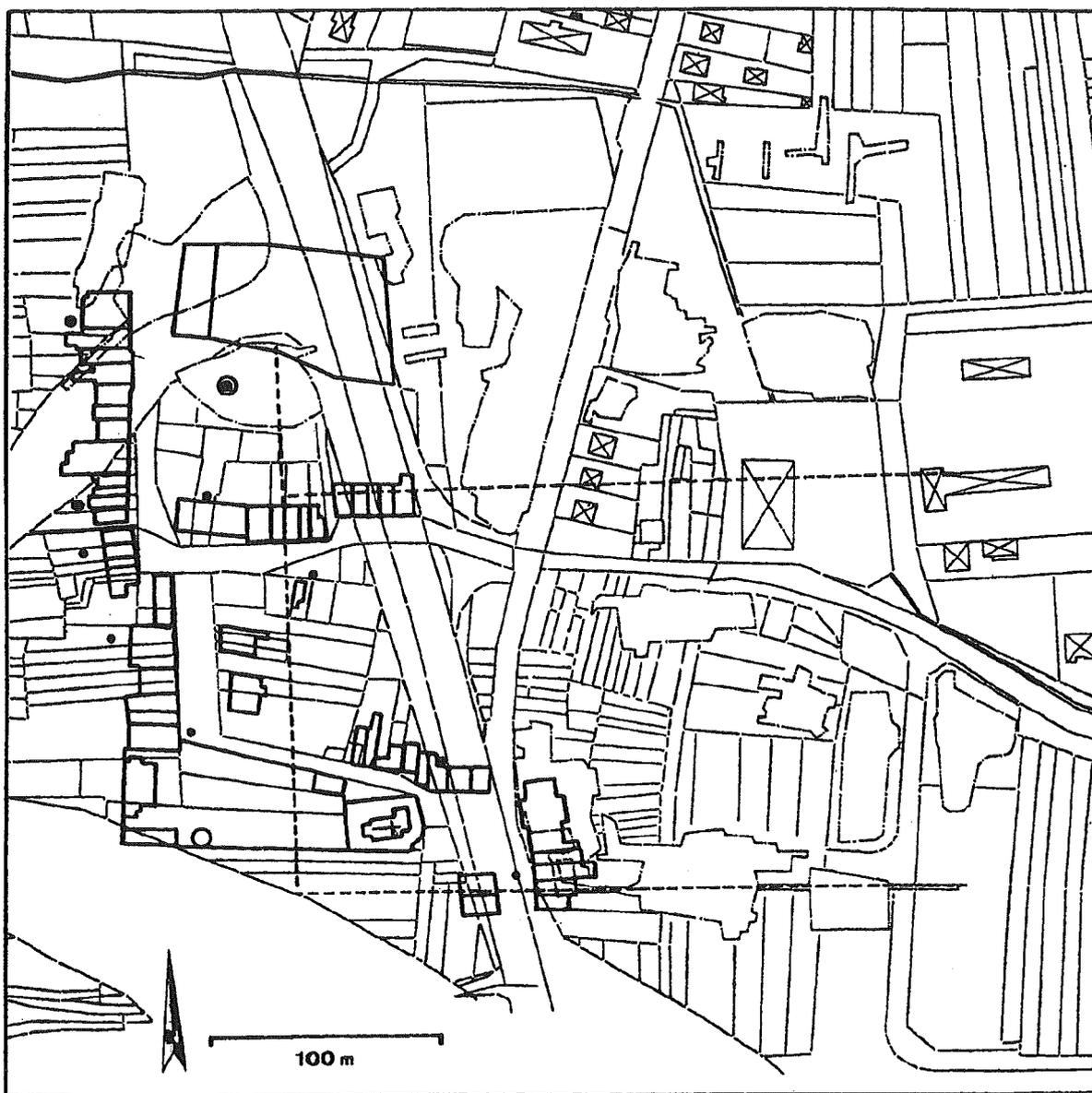


Fig. 17. Ancienne Haute-Yutz, du XIIe au XVIe s.



▣ - bâtiments en 1750      ⊙ - puits en usage du IXe au XIXe s.      ● - puits en usage en 1750

Fig. 18. Ancienne Haute-Yutz, du XVIIe au XIXe s.

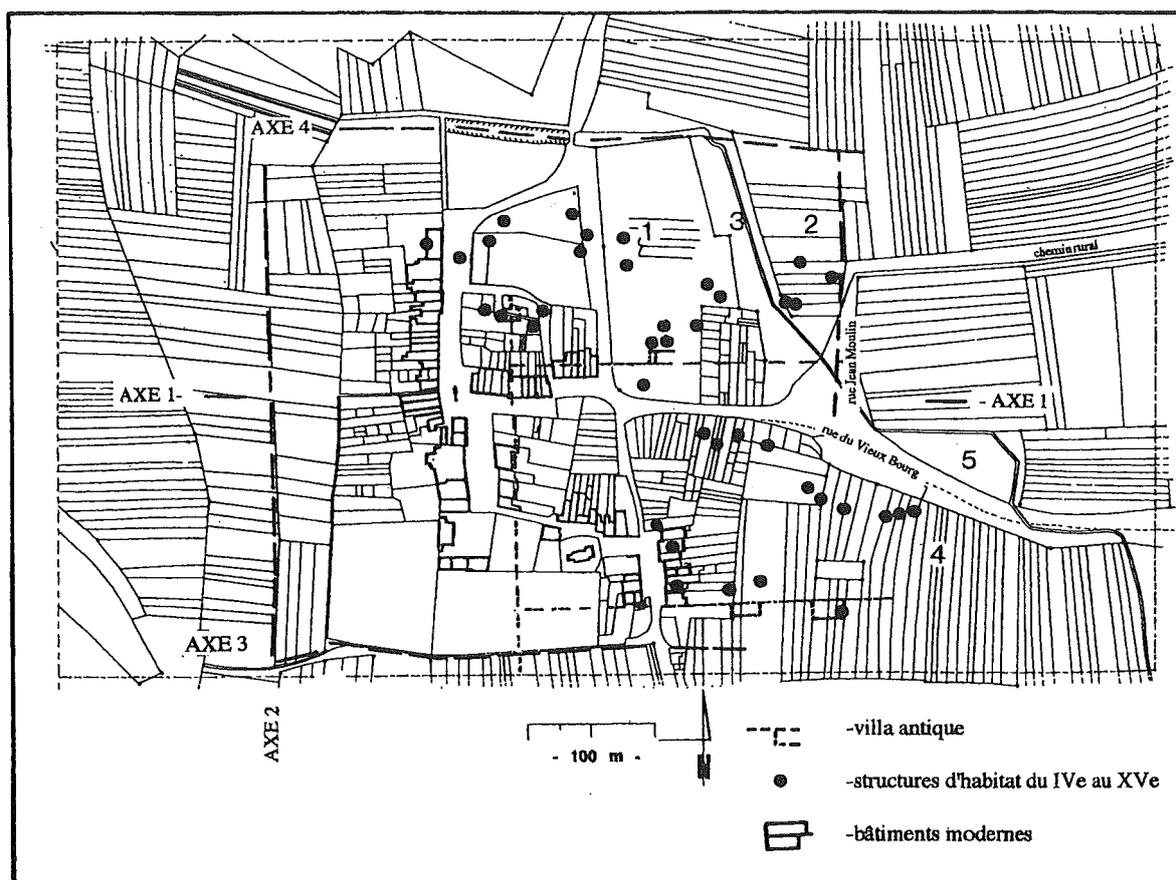


Fig. 19. Ancienne Haute-Yutz, les structures d'habitat du Ier au XIXe s. reportées sur une copie d'un extrait du plan cadastral de 1815.

(Blaising 1997c, 151-153; Blaising inédit, Yutz ZAC du Vieux Bourg 1996) et prolifèrent au XIXe s. (Veronais 1844). Ils témoignent de la lente désagrégation du système collectif.

Le mémoire de 1746, qui expose les raisons de raser Haute-Yutz, rapporte que les propriétaires du village se répartissent dans les catégories suivantes: 6 propriétaires non résidents, 16 agriculteurs, 18 artisans.

Parmi les agriculteurs, on trouve: 4 laboureurs qui constituent l'aristocratie paysanne, 11 manouvriers au service des précédents, 1 viticulteur.

Les 18 artisans se répartissent en trois catégories: l'habillement, le bâtiment et les métiers liés à l'agriculture.

Dans l'habillement, il y a: 1 fileur de laine, 3 tisserands, 1 bonnetier, 2 cordonniers et 2 tailleurs.

Dans le bâtiment, il y a: 1 charpentier, 4 maçons, 1 tailleur de pierres et 1 couvreur. La dernière catégorie se compose de 1 charron et 1 tonnelier (source: ADM:C5, plan détaillé de Haute-Yutz).

Le fort de Yutz (fig. 11:6) fait partie des défenses de Thionville. La ville n'a cessé de voir ses fortifications se renforcer depuis la création, en 1596, d'une enceinte bastionnée par Charles Quint. Un pont de bois fut construit sur la Moselle en 1673, sous Louis XIV. Il s'agissait alors du seul pont de franchissement de la Moselle entre Metz et Trêves. Sur la rive droite, il était protégé par un ouvrage à cornes, transformé en double couronné en 1727.

En 1735, Cormontaigne proposa la construction du couronné de Yutz relié à la double couronne par deux ponts-écluses par-dessus le canal des fortifications, ce qui fut réalisé de 1746 à 1752 (Truttmann 1976, 70 et 71). La construction du fort était à l'origine du projet de raser Haute-Yutz, Basse-Yutz et Maquenom qui devaient être regroupés en un même endroit. Finalement, ce projet ne fut exécuté que pour Haute-Yutz, en 1815 (ADM: C5).

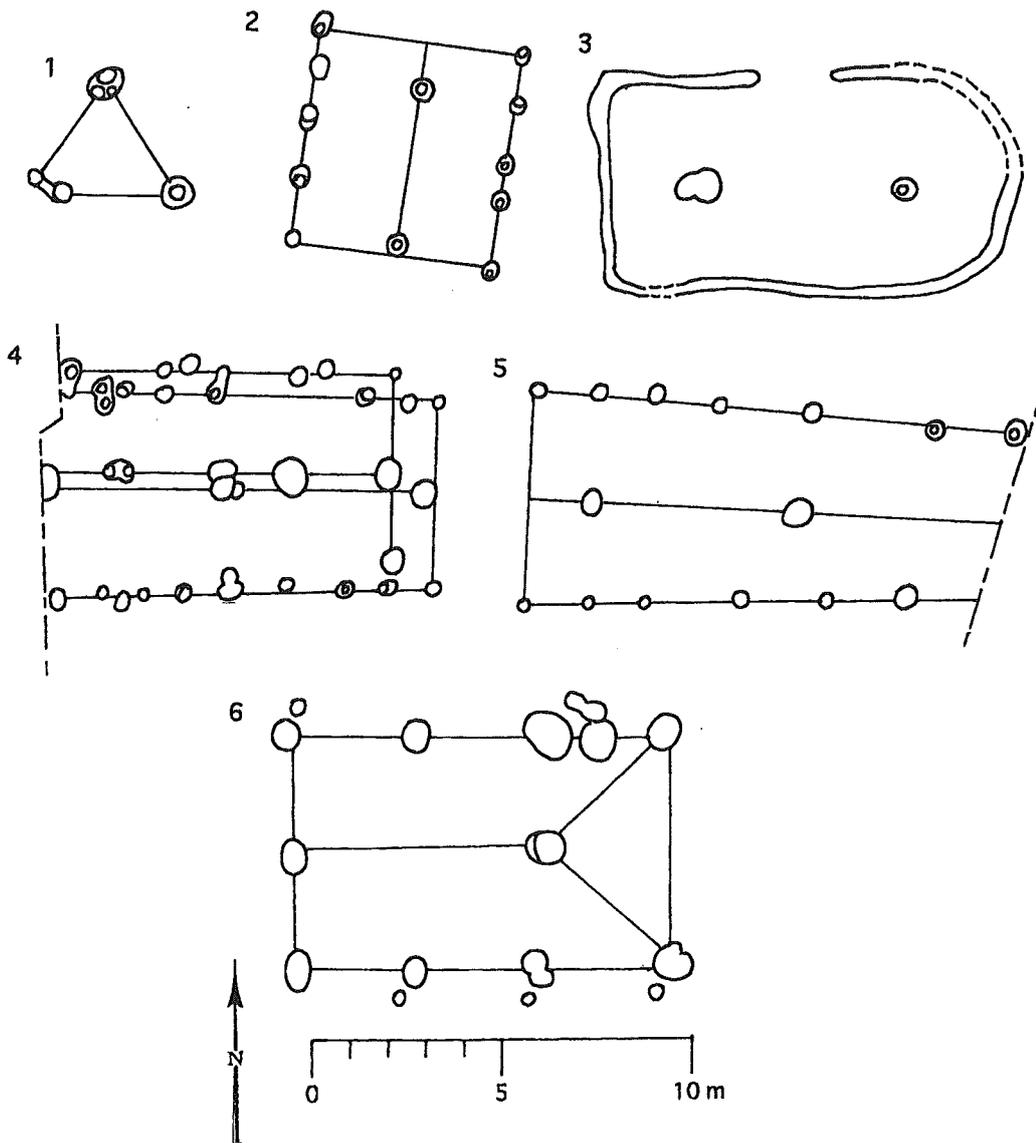


Fig. 20. Ancienne Haute-Yutz. Plans de bâtiments à poteaux du Haut Moyen-Âge. 1-2 - mal datés dans la période; 3 - VIIIe s.; 4-5 - IXe-Xe s.; 6 - XIe-XIIe s.

### L'origine des quartiers de culture (fig. 18-19)

Dans le système de l'openfield, les champs laniérés sont groupés en quartiers<sup>7</sup> qui sont organisés de manière perpendiculaire, les uns par rapport aux autres. Il s'agit des "Kreuzlaufendegewanne" des auteurs germaniques (Callot 1980, 95-96).

A Haute-Yutz, lors de la fouille de 1989, des fonds de fossés de parcelles espacés de 7,5 m ont été relevés (Blaising - Seilly 1995a, 184-185). Ceux-ci (fig. 19:1) ont la même orientation que le quartier tronqué voisinant à l'est (fig. 19:2). A l'origine, ils faisaient probablement partie d'un seul et même quartier qui a été recoupé au XVIe s. par le ruisseau de Haute-Yutz (fig. 19:3). Celui-ci mesurait 165 m dans le sens des

<sup>7</sup> A Haute-Yutz, ils se classent dans la catégorie des champs courts (moins de 300 m).

parcelles (est-ouest) et 130 m dans le sens nord-sud. Le matériel céramique, découvert dans les boucles reliant les extrémités ouest des fossés, est datable des XIe-XIIIe s. (*Blaising - Seilly 1995*, 184). En 1995, lors de la fouille du "Giratoire", un fossé (st. 540) a également été daté de cette période (*Blaising 1997d*, 100-103). En 1996, lors de la fouille de la ZAC du Vieux Bourg, deux de ces structures dont l'une était située sous la fondation d'un mur moderne, contenaient du matériel céramique datable du XIIe au XVe s. (*Blaising 1996* ZAC du Vieux Bourg: données de fouilles inédites). Ces découvertes indiquent qu'à Haute-Yutz, le parcellaire tel qu'il existait à l'époque moderne a été implanté, au moins en partie, aux XIe-XIIIe s.

Dans la région, des fossés identiques ont été datés dans une fourchette du XIe au début du XIIIe s., sur plusieurs sites (*Blaising 2000*, 21-22). Ces fossés ont probablement été creusés pour délimiter les parcelles et assurer le drainage avant que les reliefs des billons résultant des labours en planches ne soient apparus, ou plus probablement, en l'absence de billons.

Les quartiers de culture proches du village qui regroupent les parcelles dont les fossés sont datés des XIe-XIIIe s. viennent s'appuyer sur l'actuelle rue Jean Moulin et le chemin rural qui la prolonge, vers l'est. Le chemin rural rejoint l'actuelle rue Pasteur qui était désignée sous le nom de "*Kehm*" sur le cadastre de 1815. Il paraît donc probable que la rue Jean Moulin et le chemin rural soient l'ancien chemin d'accès à la cour agricole de la *villa*. Le chemin rural est par ailleurs pratiquement aligné sur le porche de la cour de la résidence. Toujours en usage avant l'urbanisation récente, il n'a perdu de son importance qu'à partir du XVe s. avec la création de la partie est de la rue du Vieux Bourg. Cette partie recoupe la partie nord d'un quartier (*fig. 19:4*) créant une parcelle triangulaire (*fig. 19:5*).

Pour conclure, au moins une partie du parcellaire existant à l'époque moderne a été créée aux XIe-XIIIe s. et, est venu s'appuyer sur des chemins antiques restés en usage en raison de la permanence de l'habitat. Ceci expliquerait également la permanence de l'identité des orientations des structures.

### L'implantation de l'habitat (fig. 19)

La totalité de la zone d'habitat connue pendant 17 siècles est comprise dans un quadrilatère d'environ 400 m dans le sens nord-sud et 500 m dans le sens est-ouest. En Lorraine du nord, les villages créés durant les temps modernes sont inscrits dans un espace de 300 m sur 500 m en moyenne (*Habicht 1980*, 127-165). Ce quadrilatère de base est divisé en deux parties, dans le sens est-ouest, au niveau de la rue du Vieux Bourg. Cette limite va de la rue Jean Moulin avec la bordure nord de la rue du Vieux Bourg, elle se poursuit par la rue séparant les quartiers nord et sud du village moderne ensuite par un chemin.

La limite nord (axe 4) est, en grande partie, constituée par le creusement du ruisseau de Haute-Yutz. La limite ouest (axe 2) correspond au bas du bord de la basse terrasse, la limite sud (axe 3) est un chemin. A l'est, la limite correspond au nord à l'actuelle rue Jean Moulin et au sud à des changements d'orientation des parcelles du quartier 4. Les orientations dominantes sont calquées sur celles de l'établissement antique.

Pour la période qui va du IVe s. au XIIIe s., l'archéologie ne permet pas d'expliquer directement la cause du maintien de l'habitat sur l'emplacement de l'établissement antique. Il est possible que le domaine antique du Bas Empire ait été maintenu. Les fouilles ne permettent pas non plus d'appréhender l'organisation de l'espace agricole de l'antiquité à l'An Mil. La conservation des orientations des constructions donne à penser que les axes anciens de circulation sont restés en usage.

L'apparition des champs lanierés va de pair avec l'apparition des maisons à soubassements et sols construits en pierres. Ces dates coïncident avec la construction du château de Meilberg et les débuts de la seigneurie du même nom. La force du pouvoir seigneurial a sans doute permis d'imposer le système de l'openfield. Ce système, lourd de contraintes, est destiné à la mise en valeur rationnelle du terroir. Les dates des travaux (bans) sont fixées autoritairement car, du fait de leur enclavement, les parcelles doivent toutes être exploitées en même temps. Sitôt récoltées, elles tombent dans le domaine de la vaine pâture ouverte à tous, propriétaires ou non. Ce système implique le partage du terroir cultivé en deux ou trois soles pour la jachère et que tous les exploitants habitent au même endroit. L'habitat groupé est lié à la culture d'openfield et la communauté villageoise est une résultante de l'ensemble (*Gérard 1990*, 12-14).

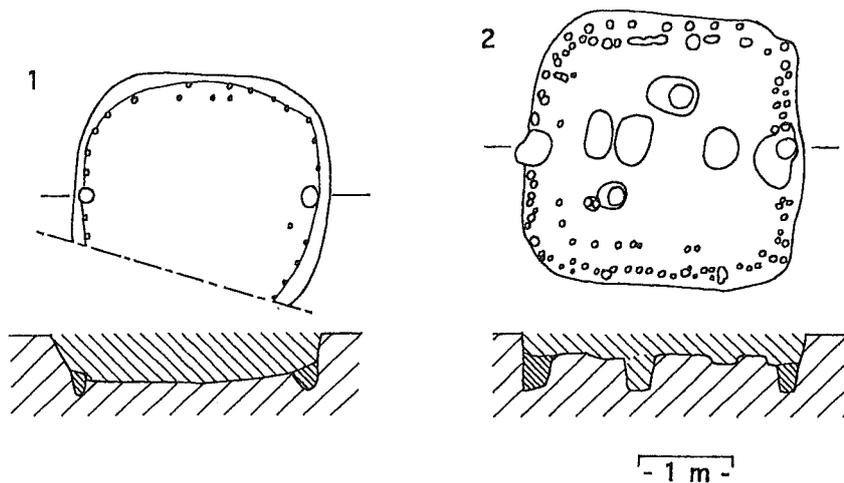


Fig. 21. Ancienne Haute-Yutz. Plans de fonds de cabanes, peu nombreux sur le site. 1 - VIIIe s.; 2 - XIe-XIIe s.

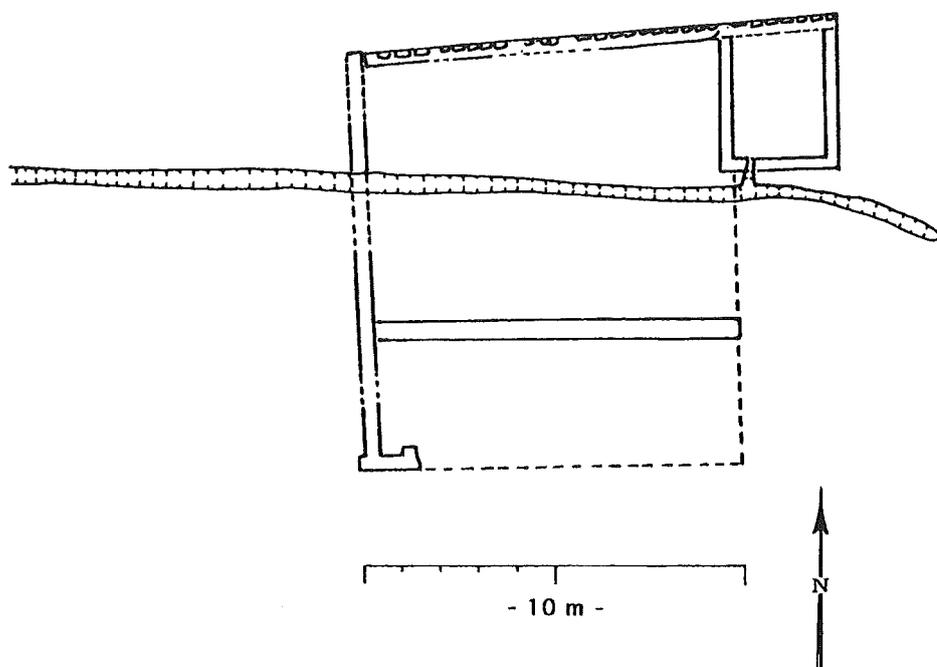
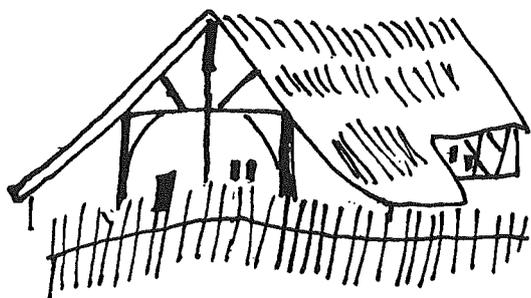


Fig. 22. Ancienne Haute-Yutz. Plan d'un bâtiment du Bas Moyen-Age ayant au moins le pignon nord en pan de bois. Reproduction d'un dessin de l'abbé Bertels d'un bâtiment à pan de bois de la région à la fin du XVIe s.

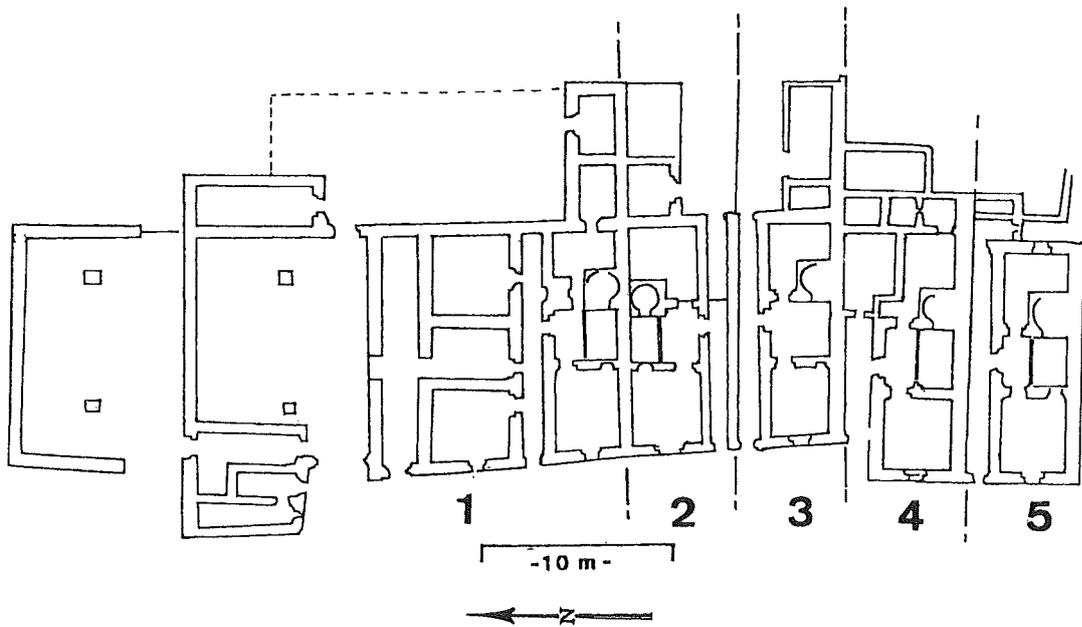


Fig. 23. Ancienne Haute-Yutz. Plan d'un groupe de maisons des XVIIe-XVIIIe s. d'après un plan de 1746. (ADM : C5). 1 - maison de laboureur; 2-5 - maisons d'artisans et de manouvriers.

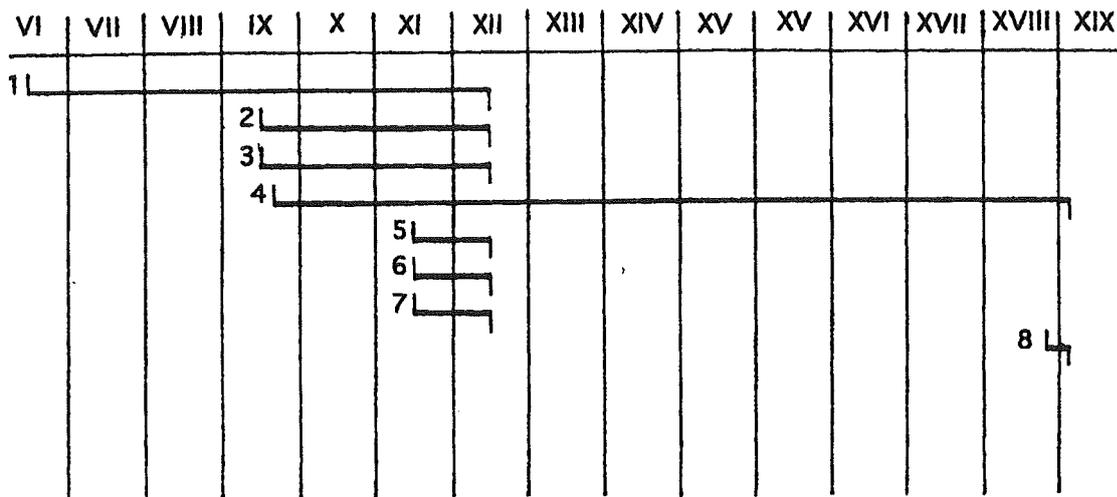


Fig. 24. Ancienne Haute-Yutz. Durées d'utilisation des puits à eau découverts en fouilles du VIe au XIXe s.

## Conclusion

Comme l'indique l'abandon du site du Val Joyeux et le maintien de ceux de Haute et Basse-Yutz, les lieux d'habitat existant au Moyen Age sont définis à la fin du Bas-Empire. Ce fait a été constaté dans la Somme ou des établissements, qui ont survécu à la crise du IIIe s., se trouvent souvent à l'origine des villages actuels (Agache 1983, 25).

A cette période, une déprise agricole est mise en évidence par l'étude palynologique de la doline du site de la ferme Helpert (Ruffaldi 1996, 5), qui coïncide avec l'abandon de l'habitat du Val Joyeux et la faible occupation de la villa de Haute-Yutz.

Sur le site de Haute-Yutz, du Ve au VIIIe s. l'occupation correspond à deux ou trois unités d'habitat qui ne sont probablement pas contemporaines. Les constatations faites sur la surface fouillée pour la période mérovingienne, tant pour l'habitat de Haute-Yutz que pour la nécropole de Basse-Yutz, situent cette période dans la continuité du Bas-Empire avec cependant une forte reprise de l'activité agricole (pl. 7 et Ruffaldi 1996, 5 et fig. 2)

A partir du IXe s. à Haute-Yutz, l'expansion de la surface bâtie va durer jusque vers le XIIe s. L'activité agricole persiste mais la pression est moins importante qu'au début du haut Moyen Age. Elle paraît évoluer à l'inverse de la zone d'habitat. A partir du IXe s., on constate parfois d'importantes traces de réfections sur les plans des bâtiments, voire deux reconstructions sur un premier emplacement bâti (Blaising - Seilly 1995, 56). Ceci peut être dû à une certaine rigueur foncière limitant dans l'espace les zones construites. Compte tenu de la durée, la densité d'occupation paraît faible, il est cependant possible de parler d'un habitat rural groupé constitué de plusieurs fermes composées de multiples bâtiments à poteaux et de peu de cabanes excavées. Le tout est implanté selon une orientation précise calquée sur celle des structures antiques. Les éléments structurants antiques, les axes de circulation, sont probablement toujours présents dans le paysage.

Les habitats ruraux et les structures agraires de Haute et Basse-Yutz, tels qu'ils existaient encore au début du XIXe s., ont été mis en place aux XIe-XIIe s. Ils sont caractérisés par des bâtiments groupés dans un terroir découpé en quartiers de culture divisés en champs lanierés, entouré de forêts. Ces habitats répondent probablement aux normes rigides du système de l'openfield et la notion de communauté y est primordiale. Il est possible de reprendre, pour Yutz, l'opinion de J.-M. Pesez et celle de R. Fossier qui voient les paysages campagnards qui nous entourent apparaître entre l'An Mil et 1300 (Fossier 1995, 44; Pesez 1989, 120-121; 1992, 223-224). L'analyse palynologique situe à cette période une importante vague de déforestation et un pic très important des céréales (Ruffaldi 1996, 5). Cette analyse vient ainsi confirmer les données historiques (Stiller 1975, 99-103).

Par la suite, les changements n'affectent que des domaines et des choix techniques; apparition des billons, abandon du pan de bois. Le lieu d'habitat et le terroir sont restés fixés jusqu'à la période contemporaine. Quelle que soit la période, c'est le lieu d'habitat qui impose le terroir. La mauvaise qualité des terres humides à proximité du village n'a jamais entraîné l'abandon et le déplacement de l'habitat. Ce sont des raisons stratégiques qui ont finalement eu raison du village.

### THE DEVELOPMENT OF SETTLEMENT IN THE TERRITORY OF YUTZ (MOSELLE-FRANCE)

### DIE SIEDLUNGSENTWICKLUNG IM GEBIET VON YUTZ (MOSEL-FRANKREICH)

- Abel, C. 1858: Les voies romaines du département de la Moselle, l'Austrasie, revue de Metz et de Lorraine, vol. 6, Metz, 212-265.
- 1863: Communication, Bulletin de la Société archéologique de la Moselle, t. VI, Metz, 156.
- 1887: Arrière archéologique mosellan, Mémoires de la société archéologique de la Moselle, t. XVII, Metz, 105-123.
- ADM: C5: Archives départementales de la Moselle, cote C 5. Mémoire sur la nescéité de raser les 3 villages de la Haute et Basse Yutz et Makenome, Mémoire sur les fortifications de Thionville. Manuscrit de 55 pages daté de 1746 et trois plans topographiques des villages de Yutz. Nom d'auteur illisible.
- Agache, R. 1983: Typologie et devenir des *VILLAE* antiques, Les grandes plaines de la Gaule septentrionale, Villa-curtis-grangia, Munich, 17-29.
- Barthel, J. 1990: Vignerons, vigne et vin en Pays Messin. Metz.
- Blaising, J.-M. 1992: Florange, Portier Ste Agathe, Gallia Informations 1992-2, sous la direction de M. Willaume, Paris, 116-117.
- 1993: Contournement S.E. de Yutz, L'échangeur de la ferme Helpert, L'échangeur d'Illange, rapport de prospection lourde, SRA Lorraine, Metz.
- 1994a: Yutz, rue du chemin de fer, DFS, SRA Lorraine, Metz.
- 1994b: Void-Vacon, Z.A.E. du S.I.V.U. Val sud Meuse, Bilan Scientifique de la région Lorraine 1993, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 41-44.
- 1995a: Yutz-Rue du chemin de fer, Bilan Scientifique de la région Lorraine 1994, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 104-106.
- 1995b: Yutz, rue du chemin de fer, DFS, SRA Lorraine, Metz.
- 1996a: Yutz, Giratoire A31/RD1, Archéologie Médiévale, Chronique des fouilles. CNRS, Paris, à paraître.
- 1996b: Yutz, Giratoire RD1/A31, Bilan Scientifique de la région Lorraine 1995, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 97, 98.
- 1997a: Yutz, ZAC du Vieux Bourg, SCI "les Carolingiens", pages 103 et 104, Bilan Scientifique de la région Lorraine 1996, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 103-104.
- 1997b: Yutz, rue de Thionville "SCI Vesta", Bilan Scientifique de la région Lorraine 1996, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz.
- 1997c: Yutz (57), Giratoire RD1 bis/A 31, DFS, SRA Lorraine, Metz.
- 1998: Yutz (57), De la villa au village, volume 1: texte, volume 2: dossier iconographique, mémoire présenté pour le diplôme de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales sous la direction de Jean-Marie Pesez, Paris.
- 1999a: Bertrange-Imeldange, lotissement St Rémy II, site d'habitat antique et du haut Moyen-Age. DFS de fouille d'archéologie préventive. SRA. Metz, 152.
- 1999b: Yutz (57). Les résidences de l'Ambanie, Bilan Scientifique de la région Lorraine 1999, DRAC Lorraine-Service Régional de l'archéologie, Metz, à paraître.
- 2000: Les structures du paysage d'openfield en pays thionvillois, Les Cahiers Lorrains, Mars 2000, Metz, 19-28.
- Blaising, J.-M. - Feller, M. - Thion, P. 1990: Yutz (Moselle), La Lorraine Antique, villes et villages, Catalogue d'exposition, Metz, 198-199.
- Blaising, J.-M. - Seilly, M.-P. 1995: Yutz (57) rue du Vieux Bourg, route de Thionville, Rapport de fouille de sauvetage programé (1989), SRA, Metz.
- Blouet, V. - Seilly, M.-P. - Thion, P. 1991a: La gestion du patrimoine archéologique: Une politique au service de la recherche, Nouvelles de l'archéologie n° 43, Paris, 5-9.
- 1991b: Carte archéologique et gestion prévisionnelle du patrimoine, Nouvelles de l'archéologie n° 43, Paris, 17, 18.
- 1994: Essai de comparaison de différentes méthodes d'étude archéologique préalable, Nouvelles de l'archéologie n° 58, Paris, 21-24.
- Blouet, V. et al. 1992: Données récentes sur l'habitat de l'âge du Bronze en Lorraine pages 193 à 197 tirées à part de la publication des actes du colloque international de Lons le Saunier, 16-19 mai 1990.
- Callot, H.-J. 1980: La plaine d'Alsace, modelé agraire et parcellaire. Nancy.
- Choux, J. 1978: Volume "Lorraine", Collection "Dictionnaires des châteaux de France" s. l. d. de Christ Y, Paris.
- Demarolle, J.-M. 1988: A propos des "tessons de Gesatus" retrouvés sur le site de l'officine de Yutz, Les cahiers Lorrains, Metz, 181-194.
- Faye, C. 1994: Basse-Ham "Kellenweg", Bilan Scientifique de la région Lorraine 1993, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 52.
- Faye, O. 1994: Yutz "Echangeur d'Illange", Bilan Scientifique de la région Lorraine 1993, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 91.
- Feller, M. 1989: YUTZ (57) Hotel Formule 1, Rapport de fouilles de sauvetage urgent, DAHPL, Metz.
- Fossier, R. 1995: Villages et villageois au Moyen Age. Paris.
- Gérard, C. 1990: La maison rurale en Lorraine. Nonette.
- Habicht, W. 1980: Dorf und Bauernhaus im deutschsprachigen, Lothringen und im Saarland dans Géographischen Institut der Universität des Saarlandes, Band 27, Sarrebruck, 456.
- Hatt, J.-J. 1960a: Basse Yutz, Gallia Informations, T. XVIII, F. 2. CNRS, Paris, 221.
- 1960b: Découverte d'une officine inconnue de terre sigillée à Haute-Yutz, Compte rendus de l'académie des inscriptions et Belles Lettres, 328-334.
- 1962: Notices, dans informations archéologiques, Gallia XX-2, Paris, 484, 486-492.
- 1964: Notice, dans informations archéologiques, Gallia XXII-2, Paris, 340.

- Hatt, J.-J. - Stiller, G. - Muller, H. - Zumstein, H. 1961: Découverte d'une officine de céramique gallo-romaine à Haute-Yutz (Moselle), *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine* LX, Metz, 1-40.
- Hiegel, H. - Hiegel, C. 1986: Dictionnaire étymologique des noms de lieux du département de la Moselle. Sarreguemines
- Huld, I. 1969: Reliefsigillaten des ALPINVS aus Haute-Yutz (Dép. Moselle) und die sog. ALPINVS-Ware aus Trier, *Trierer Zeitschrift* 32, 221-231.
- Jacquin, F. - Florentin, L. 1988: Atlas des sols de Lorraine. Nancy.
- Keune, J.-B. 1897: La culture gallo-romaine en Lorraine et dans les régions environnantes, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* IX, Metz 155-202.
- 1899: Bericht über die Erwerbungen des Muséums der Stadt Metz, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* XI, Metz, 374-fin.
- 1900: Bericht über die Erwerbungen des Muséums der Stadt Metz, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* XII, Metz, 346-fin.
- 1901: Bericht über die Erwerbungen des Muséums der Stadt Metz, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* XIII, Metz, 360-362.
- 1906a: Note manuscrite sur le registre des entrées du Musée de Metz daté du 5 mars 1906, 99.
- 1906b: Neufundene Inschriften der Médiomatriker, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* XVIII, Metz, 506, 512.
- 1910: Altertumskunde in Lothringen, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* XXII, Metz, 516, 517.
- 1914: Aus der Älteste Vergangenheit der Kreise Diedenhofen. Thionville.
- Klag, T. 1995a: Yutz "Ferme Helpert", *Bilan Scientifique de la région Lorraine 1994*, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 103-104.
- 1995b: Yutz, "Le val joyeux", *Bilan Scientifique de la région Lorraine 1994*, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 104.
- Knitterscheid, E. 1900: Aus dem Alten Diedenhofen, *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde* XII, Metz, 188-236.
- Krissmann 1863: Communication dans *Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle* 6, Metz, 155-156.
- Lafaurie, J. 1987: Les frappes monétaires de Metz et de sa région aux VIe-IXe siècles, *Actes du colloque "autour d'Hidegarde"*, Nanterre, 89-116.
- Laffite, J.-D. 1997: Guénange. Saul Tortue-PAE de Bellevue, *Bilan Scientifique de la région Lorraine 1995*, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 66.
- Ledain, A. 1879: Découverte en 1874 et en 1875 à Metz d'objets divers de terre cuite de l'époque gallo-romaine, *Mémoires de la société d'archéologie et d'histoire de Metz*, Metz, 161-94.
- Lefebvre, C. 1980: Bilan des activités du groupe universitaire Messin de recherche archéologique 1978-début 1980, *Les cahiers Lorrains* 1980-4, Metz, 117-119.
- Legendre, J.-P. 1993: La question des "batteries" de fours de potiers gallo-romains: l'exemple de Florange-Daspich-Ebange (Moselle), *BLESA I*, Metz, 313-317.
- Legoux, R. 1990: Cutry (Meurthe et Moselle), *Archéologie Médiévale* XX, Paris, 435.
- Linkenheld, E. 1934: Nieder-Jeutz p. 85 à 92 et Ober-Jeutz p. 94 à 95, *Répertoire archéologique des arrondissements de Thionville Est et Ouest*, Metz.
- Massy, J.-L. 1994: Les agglomérations secondaires de Lorraine, *Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies sous le direction de Jean-Paul Petit et Philippe Mangin*, Paris, 103-112.
- 1998: Les agglomérations secondaires de la Lorraine romaine. *Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté*. Besançon.
- Megaw, V. - Megaw, R. 1993: The discovery and recent history of the Basse Yutz find, *Archéologia Mosellana* 2, Actes du XIe colloque de l'AFEAF, Metz - Sarrebruck - Luxembourg, 331-335.
- Nanton, G. 1993: Yutz, 28-30 rue des métiers, *Bilan Scientifique de la région Lorraine 1992*, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 77.
- Parisse, M. 1990: Austrasie, dans *Histoire de la Lorraine sous la direction de Guy Cabourdin: l'époque médiévale*. Metz - Nancy, 3-48.
- 1995: Thionville, palais impérial Carolingien, dans *Histoire de Thionville sous la direction de F. Roth*. Metz - Thionville, 31-42.
- Paulus et al. 1906: *Das Reichsland Elsass-Lothringen, Landes und Ort beschreibungen*. Strasbourg.
- Pesez, J.-M. 1989: Vers la civilisation rurale traditionnelle, De Lascaux au Grand Louvre, *Archéologie et histoire en France*, sous la direction de Goudineau (C.) et Guilaine (J.), Paris, 120-123.
- 1992a: Les naissances du village: position de la question, *Le roi de France et son royaume autour de l'an mil*. Paris, 223-224.
- 1992b: Les naissances du village: position de la question, *Le roi de France et son royaume autour de l'an mil*. Paris, 223-224.
- 1998: La construction rustique en pierre au Moyen-Age, *Archéologie du village et de la maison rurale au Moyen-Age*, Lyon, 93-99.
- Peltre, J. 1989: Bans et villages: une longue histoire, un avenir en question. *Encyclopédie illustrée de la Lorraine, la vie traditionnelle*, s. l. d. de René Taveneaux. Metz - Nancy, 151-158.
- Poncelet, L. 1964: Les marques des tuiliers gallo-romains relevées, *La région moselanne*, Fiche n° 3 des publications de l'Association des Amis de l'Archéologie Moselanne n° 2/3, Metz.
- Reittel, F. 1982a: *La Lorraine (Que sais-je ?)*. Paris.
- 1982b: Le développement des villes Lorraines aux XIXe & XXe siècles, *Urbanisme et architecture en Lorraine 1830-1930*, Metz, 17-36.
- Robert, C. 1860: Notes sur les monnaies austrasiennes inédites, *Mémoires de la société archéologique de la Moselle*, Metz, 60-67.
- Ruffaldi, P. 1996: Yutz-Ferme Helpert, *Analyses palynologiques, Rapport d'analyses*, CNRS, Besançon, *inédit*.
- Seilly, M.-P. 1992: Fontoy, Rue de l'église, *Gallia Informations 1992-2* sous la direction de Martine Willaume, Paris, 117-118.

- 1995a: Yutz-Caves à vin, Bilan Scientifique 1994, SRA, Metz, 103.
- 1995b: Yutz-Brasserie, Bilan scientifique de la région Lorraine 1994, DRAC Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 102.
- Simon, V. 1841*: Notice archéologique notamment sur Metz et les environs, Mémoires de l'académie de Metz, Metz, 137-156.
- Spang, P. 1984*: BERTELS ABBAS DELINEAVIT 1544-1607, Les dessins de l'Abbé Bertels. Luxembourg.
- Stachowski, P. 1995*: Hettange et le bassin de la Kiessel, Woippy 57.
- Stiller, G. 1973*: compte rendu d'activité dactylographié transmis à la Direction des Antiquités de Lorraine en 1973, Archives DRAC.
- 1975: Chronique de Thionville, Les cahiers Lorrains, Metz, 99-103.
- Stiller, G. – Thion, P. 1994*: Yutz (Moselle), Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies s.l.d. de Petit, J.-P. et Mangin, M., Paris, 207, 201.
- Tegel, W. 1995*: Labor für Holzanalyse, Singen, Allemagne. Rapport de datation dendrochronologique du 27/07/1995.
- Teissier, G.-F. 1928*: Histoire de Thionville. Metz.
- Thion, P. 1994*: Yutz -Brasserie St Nicolas, Bilan Scientifique de la région Lorraine 1993, DRAC, Lorraine-Service Régional de l'Archéologie, Metz, 90.
- Trimpe Burger, J. A. 1995*: Reliefsigilaten des ALPINVS aus Haute-Yutz (Dép. Moselle) im römischen Aardenburg (Prov. Zeeland, Niederlande), Trierer Zeitschrift 58, Trèves, 191-198.
- Truttmann, P. 1976*: Fortification, architecture et urbanisme aux XVIIe et XVIIIe s. Thionville.
- Van Ossel, P. 1992*: Etablissements ruraux de l'Antiquité tardive, Le nord de la Gaule, 51e supplément à Gallia, Paris.
- Verronnais 1844*: Supplément à la statistique historique industrielle et commerciale du département de la Moselle. Metz.
- Weyand 1866*: Communication, Bulletin de la société archéologique de la Moselle, T. IX. Metz, 147.
- 1868: Communication, dans Bulletin de la société archéologique de la Moselle, Metz, 155.
- Willaume, M. 1993*: L'occupation du sol, Aux origines de la Lorraine rurale, Metz, 36-37.
- Yante, J.-M. 1995*: Dans la mouvance Luxembourgeoise et La ville Médiévale, Histoire de Thionville s.l.d. de Roth (F.). Klopp, Thionville, 45, 46, 64, 67.